



Crise et relance :

théâtre et performance avant et après
la pandémie mondiale

Bienvenue à « Crise et relance : théâtre et performance avant et après la pandémie mondiale », le colloque en ligne 2021 de [l'Association canadienne de la recherche théâtrale \(ACRT\)](#) et de la [Société québécoise d'études théâtrales \(SQET\)](#).

Cette année, le colloque aura lieu en trois temps et sera co-présenté par trois organisations différentes. L'événement des 10 et 11 juin sera présenté par l'Université d'Ottawa, l'événement des 25 et 26 juin sera présenté par la Société québécoise d'études théâtrales et l'événement des 8 et 9 juillet sera présenté par l'Université du Manitoba.

Les trois événements seront ouverts à tous les participants et à toutes les participantes du colloque. Cependant, seuls les membres de la SQET et/ou de l'ACRT pourront y assister en tant que membres du public. Outre les frais annuels d'adhésion à la SQET et/ou à l'ACRT, il n'y a pas d'autres frais d'inscription.

Pour des informations supplémentaires et pour s'inscrire au colloque, veuillez visiter [Theatreagora.ca](#)

Pour toute question, merci de contacter info@theatreagora.ca.

Crisis and Recovery:

Theatre and Performance Before and After the Global Pandemic

Welcome to “Crisis and Recovery: Theatre and Performance Before and After the Global Pandemic,” the 2021 online conference of the [Canadian Association for Theatre Research \(CATR/ACRT\)](#) and the [Société québécoise d'études théâtrales \(SQET\)](#).

This year, our conference runs in three legs: June 10-11 hosted by the University of Ottawa, June 25-26 hosted by the Société québécoise d'études théâtrales, and July 8-9 hosted by the University of Manitoba.

All conference legs will be open to all conference-registrants. There are no fees to attend the virtual conference, but all attendees must register and be members of either CATR or SQET.

For more information, and to register for the conference, please visit [Theatreagora.ca](#)

For any questions about the conference, please email info@theatreagora.ca.



Theatreagora.ca est hébergé sur les serveurs de l'Université de Waterloo. L'Université reconnaît que notre travail se fait sur le territoire traditionnel des peuples attawandaron (Neutres), anishinabé et haudonosaunee. Le campus principal se trouve sur la concession de Haldimand, parcelle de terrain d'une largeur de six milles sur chaque rive de la rivière Grand, promise aux Six Nations en 1784. Chapeautés par notre [Bureau des initiatives autochtones](#), nous travaillons activement en faveur de la réconciliation par la recherche, l'apprentissage, l'enseignement et la création de communautés.

Theatreagora.ca exists on University of Waterloo webspace. The University of Waterloo acknowledges that much of our work takes place on the traditional territory of the Attawandaron (Neutral), Anishnaabeg, and Haudenosaunee peoples. Our main campus is situated on the Haldimand Tract, the land promised to the Six Nations that includes ten kilometres on each side of the Grand River. Our active work toward reconciliation takes place across our campuses through research, learning, teaching, and community building, and is centralized within our [Indigenous Initiatives Office](#).

Table des matières | Table of Content

Horaire Schedule.....	4
Résumés et notices biographiques — jeudi 10 juin	10
Abstracts & Bios — Thursday, June 10th	20
Résumés et notices biographiques — vendredi 11 juin	30
Abstracts & Bios — Friday, June 11th	48

jeudi 10 juin | Thursday, June 10th

10:00 - 10:30	<p>Welcoming Remarks Mot de bienvenue Comité du colloque SQET/CATR Conference Committee Dean Kevin Kee, l'Université d'Ottawa/University of Ottawa</p>				
10:30 - 11:00	<p>Meet & Greet in Kumospace Rencontre amicale sur Kumospace</p>				
11:00 - 13:00	<p>Keynote Lecture: Harvey Young, Boston University 2021 Ann Saddlemeyer Award Conférencier invité : Harvey Young, Université de Boston Le prix Ann Saddlemeyer Yana Meerzon & Ric Knowles</p>				
13:30 - 15:00	<p>From Crisis and Recovery to Discovery: Innovation and Connection Across Virtual and Global Landscapes De la crise et de la relance à la découverte : innovation et connexion dans les paysages virtuels et globaux Christine Balt, Kathleen Gallagher, Nancy Cardwell, Munia (Debleena Tripathi) & Lindsay Valve</p>	<p>Theatre Pedagogy and the Climate Crisis La pédagogie du théâtre et la crise climatique Conrad Alexandrowicz & David Fancy</p>	<p>Improvising Futures: Lessons from Covid-19 Improviser les futurs : leçons à tirer de la Covid-19 (Présidence/Chair Louise Frappier) Stephen Donnelly, Jemma Llewellyn, Naomi Frazier & Hartley Jafine</p>		
15:00 - 16:30	<p>Round Table: Indigenous Theatre Practice and Research Table Ronde : La pratique théâtrale et la recherche autochtones (Présidence/Chair Deneh'Cho Thomson) Julie Burelle, Lindsay Lachance & Carlos Riviera</p>				
16:30 - 19:30	<p>Working Group: Disability, Pedagogies, and Performance Groupe de travail sur le handicap, les pédagogies et la performance Becky Gold, Drea Flyne</p>	<p>Working Group: Somatic Engagement Groupe de travail sur l'engagement somatique Christine Bellerose & Ursula Neuerburg-Denzer</p>			
19:30 - 20:00	<p>Canadian Theatre Review Issue Launch and celebration of <i>Percées. Explorations en arts vivants</i>, No. 1, 2, 3 Lancement d'un numéro de la <i>Canadian Theatre Review</i> et célébration des numéros 1,2,3 de la revue <i>Percées. Explorations en arts vivants</i> Catherine Cyr & Signy Lynch</p>				
20:00 - 21:30	<p>Conference Welcome in Kumospace Accueil des participant.e.s sur Kumospace</p>				

Friday, June 11th | vendredi 11 juin

9h30 à 11h00	<p>N.B. Cette évenement commence at 9h Living Waste : une table ronde sur la performance matérielle et l'écologie en pleine crise climatique N.B. This event starts at 9:00 Living Waste: A roundtable on Material Performance and Ecology Amidst the Climate Crisis Gabriel Levine, Denise Rogers Valenzuela, Marlon Griffith & Annie Katsura Rollins, Tintin Wulia, & Poncili Creación (Efraín and Pablo Del Herrio)</p>	<p>Salles de classe et programmes d'études : stratégies d'enseignement socialement responsables et justes Classrooms and Curricula: Socially Responsible and Just Teaching Strategies (Présidence/Chair Art Babayants) David Edwards, Kara Flanagan, Anna Griffith & Michelle LaFlamme</p>	<p>S'adapter aux crises : réponses globales des dramaturges, des compagnies théâtrales et des contestataires Adapting to Crises: Global Responses by Playwrights, Performance Companies, and Protests (Présidence/Chair Shelley Liebembuk) Felicia Cucuta, Nae Hanashiro Avila & Robin Whittaker</p>
11h00 à 12h30	<p>Conversation internationale sur le théâtre et la crise International Conversation on Theatre and Crisis (Présidence/Chair Sebastian Samur) Lisa Peschel (UK/GBR), Avra Sidiropoulou (Greece/Grèce), Emine Fisek (Turkey/Turquie), Victor Dugga (Nigeria/Nigéria) & Siyuan Liu (Canada)</p>		
12h30 à 13h00	<p>Lancement du numéro 42.1 de <i>Recherches théâtrales au Canada</i> Theatre Research in Canada issue 42.1 Launch Celebration Kim Solga</p>		
13h00 à 14h30	<p>Table ronde sur la situation de l'embauche et du travail précaire dans le domaine Roundtable on the State of Hiring and Contingent Labour in the Field Comité des affaires étudiantes (ACRT)/ Emerging Scholars Task Force (CATR), Lisa Aikman, Susan Bennett, David Owen, Marlis Schweitzer & Kim Solga</p>		
14h30 à 16h00	<p>Justice et handicap dans la pratique théâtrale : ce que la Covid-19 révèle concernant l'accessibilité dans les arts Disability Justice in Applied Theatre: What Covid-19 Reveals about Accessibility in the Arts Leah Tidey, Jessica Anne Nelson, Leyton Schnellert, Rachelle Hole, Aaron Pietras, Dana Faris, Larissa Gunkel, Jessica Anne Nelson, Cindy Chapman & Becky Gold</p>	<p>Comment nous rassembler aujourd'hui : présentation du prototype d'exposition virtuelle d'un instrument de recherche How We Gather Now: A Finding Aid Virtual Exhibition Prototype Presentation Sasha Kovacs, Seika Boye, Marjan Moosavi, Atefeh Zargarzadeh, Anna Paliy & Rohan Kulkarni</p>	<p>Le personnel et le politique : répondre aux crises contemporaines The Personal and the Political: Responding to Contemporary Crises (Présidence/Chair Joël Beddows) Andrea Ubal Rodríguez & Yana Meerzon</p>
16h00 à 17h30	<p>Allez de l'avant - les leçons de la période de Covid-19 en pédagogie du théâtre dans un monde post-pandémie Carry it Forward, Covid-Era Lessons in Theatre Pedagogy for a Post-Pandemic World (Présidence/Chair Neil Silcox) Sue Miner, Lisa Karen Cox & Jordi Hepburn</p>		
19h30 à 21h30	<p>Playwrights Canada Press (Présidence/Chair Yana Meerzon) Colleen Murphy, Hiro Kanagawa, Keith Barker, Tawiah M'Carthy & Kat Sandler</p>		

Friday, June 25th | vendredi 25 juin

9h30 à 11h00	<p>À la recherche de futurs imaginaires Dwellings now — Searching for Imaginary Futures Ursula Neuerburg-Denzer, Emilie Monnet, Floyd Favel, Kahente Horn-Miller, Jen Cressey & Lisa Ndejuru</p>	<p>Construire d'autres mondes : les possibilités de l'hétérotopie, de l'ethnobricolage et de la conception des pratiques Building Other Worlds: The Possibilities of Heterotopia, Ethnobricolage, and Devising Practices (Présidence/Chair Sylvain Schryburt) Deniz Basar, Art Babayants, Carla Melo & Jimena Ortuzar</p>	
11h00 à 13h00	<p>Mot de bienvenue : Catherine Tadros, cheffe de poste du Bureau du Québec à Toronto Conférencière invitée : Sylvie Chalaye, Université Sorbonne Nouvelle Prix Jean-Cléo Godin 2021 Welcoming Remarks: Catherine Tadros, Chief Representative Bureau du Québec à Toronto Keynote Lecture: Sylvie Chalaye, Sorbonne Nouvelle University 2021 Jean-Cléo Godin Award (Présidence/Chair Nicole Nolette) Francine Chaîné, Hervé Guay & Christine Bellerose</p>		
13h30 à 15h00	<p>L'urgence d'agir : diverses perspectives sur les présomptions culturelles concernant le contrat social de la création théâtrale The Urgency of Agency: Diverse Perspectives on Cultural 'Pre-sumptions' about the Social Contract of Theatre-Making Deneh'Cho Thompson, Pedro Chamale, Heather Inglis & Mükonzi Müsyoki</p>	<p>Théâtre à visée thérapeutique : mise en scène de l'âge, de la mémoire et de la communauté virtuelle pendant la pandémie de Covid-19 Performing Dramaturgies of Care: Staging Age, Memory, and Virtual Community in the Covid-19 Pandemic (Présidence/Chair Benjamin Gillespie) Julia Henderson & Heunjung Lee</p>	<p>La pandémie mondiale comme moteur de création dans <i>Autour du rose enfer des animaux</i> The global pandemic as creative force in Autour du rose enfer des animaux Thomas Langlois & Robert Faguy</p>
15h00 à 16h30	<p>Table ronde : Le théâtre, la francophonie et la crise Round Table: The theatre, "Francophonie," and crisis (Présidence/Chair Marie-Eve Skelling Desmeules) Joël Beddows, Anne-Marie Olivier, Geneviève Pelletier, Bruce McKay & Allain Roy</p>		
16h30 à 19h30	<p>Groupe de recherche : Agir ensemble pour récupérer et résister Working Group: Moving Together to Reclaim and Resist Melissa Poll & Jenn Cole</p>	<p>Axe théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui Working Group - Quebec Theatre Of Yesterday And Today (Présidence/Chair François Jardon-Gomez) Hervé Guay & Claudia-Barbara Sévigny-Trudel, Louis Patrick Leroux, Nicole Nolette & Frédéric Giguère</p>	<p>Groupe de recherche : Historique des performances Working Group: Performance History Stephen Johnson</p>
19h30 à 21h00	<p>Table ronde : Francophonie et diversité Round Table: "Francophonie" and Diversity (Présidence/Chair Art Babayants & Eury Chang) Émilie Monnet, Marie Louise Bibish Mumbu, Lara Arabian & Julie Tamiko-Manning</p>		

Saturday, June 26th | samedi 26 juin

9:30 - 11:00	<p>“Why Study Theatre?” Examining Claims for a Post-Secondary Liberal Arts Theatre Education in Canada «Pourquoi étudier le théâtre ?» Examiner les revendications pour une éducation théâtrale postsecondaire en arts libéraux au Canada Barry Freeman, Keira Mayo, Jeff Gagnon & Malika Daya</p>	<p>(Im)mediate Spectating: Hypermediacy, Telepresence, Fandom, and Digital Ghosts Auditoire (im)médiat : hypermédiatilité, téléprésence, fandom et fantômes numériques (Présidence/Chair Roberta Barker) Lin Chen, Naomi P. Bennett, Sean Robertson-Palmer & Caitlin Gowans</p>	<p><i>The Singing Field</i>: A Performance of Environmental Vocal Exploration <i>The Singing Field</i> : Une performance d'exploration vocale environnementale Nicola Oddy</p>
11:00 - 12:30	<p>Round table: Contemporary Circus And The Crisis: Training And Educational Contexts Table Ronde: Crise et reprise en cirque contemporain : contextes de formation et d'entraînement (Présidence/Chair Marie-Eve Skelling Desmeules) Tim Roberts, Karine Saroh, Sarah Poole, Louis-Patrick Leroux & Karine Saroh</p>		
13:30 - 15:00	<p>100 Watt Productions and ‘12’: Political Theatre with Youth 100 Watt Productions et le projet 12 : Le théâtre politique avec les jeunes Kristina Watt</p>		
15:00 - 16:30	<p>videocan Report 2021: International Attitudes and Regulations on Video Documentation Rapport de videocan de 2021 : dispositions et règlementations internationales sur la documentation vidéo videocan</p>	<p>Performance and Pandemic: Mirrored Themes in Life and On-Stage Performance et pandémie : thèmes dans la vie et sur scène en miroir (Présidence/Chair Julie Burelle) Olivia Michiko Gagnon, Hannah Rizun & Katrina Dunn</p>	<p>Relation, Resilience, and Revitalization Relation, résilience et revitalisation (Présidence/Chair Nicole Nolette) Morgan Johnson, Priya Thomas, Leah Tidey, Kirsten Sadeghi-Yekta, THEA 102 Class</p>
16:30 - 19:30	<p>Working Group: Canadian Soundings Groupe de recherche : Techniques vocales canadiennes Michael Elliott & Sasha Kovacs</p>	<p>Working Group: Theatre and training Axe de Recherche : Théâtre et formation (Présidence/Chair Virginie Rouxel) Francine Chaîné, Katharina Stalder, Patricia-Anne Blanchet, Emma June Huebner Anik Bouvrette & Marie-Eve Skelling Desmeules</p>	
19:30 - 21:30	<p>CATR-SQET Awards Ceremony and launch of <i>Percées</i> Cérémonie de prix SQET/ACRT et lancement de <i>Percées</i></p>		

jeudi 8 juillet | Thursday, July 8th

9h00 à 10h30	<p>Nouvelles façons d'être ensemble ? Se rencontrer dans les conférences, les sports et les espaces théâtraux pendant la Covid-19 New Ways of Being Together? Gathering in Conference, Sport, and Theatre Spaces During Covid-19 (Présidence/Chair Natalie Rewa) Tita Kyrtakas, Abigail Shabtay, Andreea Hluscu & Charlotte Gagné-Dumais</p>	<p>Perspectives écologiques dans les relations interespèces, les environnements post-humains et l'anthropocène Ecological Possibilities in Interspecies Relations, Post-Human Environments, and the Anthropocene (Présidence/Chair Sylvain Lavoie) Beth Osnes, Kelly Richmond & Charles Douglas</p>	<p>Table ronde : La recherche sur le théâtre québécois en temps de COVID Round Table: Research On Quebec Theatre At The Time Of Covid (Présidence/Chair Karolann St-Amand) Ève-Catherine Champoux, Charlotte Moffet & Véronique Hébert</p>
11h00 à 13h00	<p>Mot de bienvenue, Jeff Taylor, Doyen de la Faculté des arts, Université du Manitoba Conférencier invité: Kevin Loring, Directeur artistique - Théâtre autochtone, CNA Le prix Richard Plant 2021 (ACRT) Welcoming Remarks: Jeff Taylor, Dean of Faculty of Arts, University of Manitoba Keynote Lecture: Kevin Loring, Artistic Director - Indigenous theatre, NAC 2021 Richard Plant Award (CATR) Lindsay Lachance & Colleen Kim Daniher</p>		
13h30 à 15h00	<p>Projet PLEDGE après 5 ans : Panel de l'ACRT sur la parité de genre dans les programmes de théâtre au Canada PLEDGE Project at 5 Years: CATR Panel Presentation about Gender Parity in Canadian Theatre Programs Barry Freeman, Rebecca Burton, Alexa Elser & Mariel Marshall</p>	<p>Le théâtre militant pour une transition équitable Performance Activism for a Just Transition Kimberly Richards, Selena Couture, Kristy Benz, Sheila Christie, Ian Garrett, Kendra Fanconi, Megan Johnson & Nicholas Tyler Reich</p>	<p>Épaves de la réconciliation Wreckonciliatory Acts Jill Carter, Monique Mojica, Spy Dénommé-Welch & Lindsay Lachance</p>
15h00 à 16h30	<p>Table ronde : Black Lives Matter et le milieu du théâtre et de la performance au Canada Round Table: BLM and the Canadian Theatre and Performance Landscape (Présidence/Chair Taiwo Afolabi) Henry Daniel, Naila Keleta-Mae, Quincy Armorer & Cherissa Richards</p>		
16h30 à 18h00	<p>Lecture de la Playwrights Guild of Canada Le prix Patrick O'Neill 2021 (ACRT) Playwrights Guild of Canada Reading 2021 Patrick O'Neill Award (CART) Yasmine Kandil, Yvette Nolan, Nikki Cesare-Schotzko, Michelle MacArthur & Kim Solga</p>	<p>Groupe de recherche : Âge et performance Working Group: Age and Performance Julia Henderson & Benjamin Gillespie</p>	<p>Axe de recherche : Recherche-création Working Group: Research-Creation Marie Ayotte, Andrée-Anne Giguère, Karine Ledoyer, Margot Mellet, Auréliane Massé, Marie Tan & Aube Forest-Dion</p>
18h00 à 19h30	<p>Lecture et entrevues avec des autrices et auteurs de Talonbooks Talonbooks Author Interviews and Reading</p>		
19h30 à 21h00	<p>Survivre et réinventer : théâtre virtuel en temps de pandémie, pédagogie et public et performances de VR <i>Orpheus</i>, opéra et le laboratoire BMO Survival and Reinvention: Covid-Era Digital Theatre, Pedagogy, and Spectatorship and performances from VR <i>Orpheus</i> opera and the BMO Lab</p>		

Friday, July 9th | vendredi 9 juillet

9:30 - 11:00	<p>Pandemic Pedagogy Pop-Up Essor de la pédagogie en temps de pandémie (Présidence/Chair Lisa Aikman) Melissa-Anne Bartrem, Shelley Liebembuk, Catherine Quirk, Sarah Robbins & Ashley Williamson</p>	<p>Watching Me, Watching You: Moving Performance Online Me regarder, vous regarder : vers la performance en ligne (Présidence/Chair Kathryn Prince) Grahame Renyk, Ilana Khanin & Tom Drayton</p>
11:00 - 13:00	<p>Survival and Reinvention: Digital Theatre: A Necessary Evolution Survivre et réinventer : Théâtre virtuel : une évolution nécessaire (Présidence/Chair Kirsty Sedgman) Pascale Aeblischer, Sébastien Heins, Kelsey Jacobson, Jordan Tannahill, Joseph Juknievich, Michelle MacArthur, Rachael Nicholas & Dani Snyder-Young</p>	
13:30 - 15:00	<p>Survival and Reinvention: Zoom Plays as Pedagogy Survivre et réinventer : Le jeu en Zoom comme pédagogie (Présidence/Chair Karen Fricker) Karen Hines, Tabia Lau, Neil Silcox & Mitchell Cushman</p>	
15:00 - 16:30	<p>Survival and Reinvention: The Online Spectator: Exploring Digital Audiences' Sense-Making Survivre et réinventer : Le public en ligne : explorer la pertinence des publics virtuels (Présidence/Chair Kelsey Jacobson) Scott Mealey, Kirsty Sedgman, Debi Wong & Kevin Matthew Wong</p>	
16:30 - 18:00	<p>Survival and Reinvention: The Pandemic Pivot: Artists, Audiences, and Adaptation Survivre et réinventer : Une adaptation pour les artistes et le public en temps de pandémie (Présidence/Chair Michelle MacArthur) Nina Lee Aquino, Sue Balint, Theresa Cutknife & Michael Wheeler</p>	
18:15 - 19:15	<p>Closing Remarks: Conference Organizing Committee Mot de la fin: Comité d'organisation du colloque (Chair/Présidence: christine (cricri) Bellerose & Claudia Blouin) Ana Clara B. Lima, Cali Sproule, Noah Marcus, Aisling Murphy, Jenn Boulay, Natasha Visosky, Corey John Scott, Jade Gagnon & Rémi Labrecque</p>	
19:00 - 21:00	<p>A Toast to the Conference in Kumospace Portons un toast au colloque sur Kumospace</p>	

Résumés et notices biographiques

1^{er} Acte - jeudi 10 juin

Hôte: l'Université d'Ottawa

10h00 à 10h30

Mot de bienvenue

KEVIN KEE (DOYEN DE LA FACULTÉ DES ARTS, L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA) & YANA MEERZON (PRÉSIDENTE DE L'ACRT)

10h30 à 11h00

Rencontre sociale (à distance) dans KumoSpace

Il s'agira de l'occasion de visiter cet espace virtuel interactif et d'apprendre davantage sur les événements sociaux du colloque.

Bien que nous regrettions de ne pouvoir nous réunir en personne, nous sommes très enthousiastes à l'idée d'offrir un espace virtuel de rassemblement tout au long du colloque!

KumoSpace est un espace virtuel de rassemblement qui se veut convivial et pratique (la connexion ne prend que quelques secondes). Vous pourrez y discuter avec des collègues tout en vous déplaçant dans l'espace virtuel. Le volume du son dépendra de la proximité entre votre icône individuelle et les icônes des autres personnes présentes (vous n'avez qu'à vous rapprocher d'une autre icône pour augmenter le volume de la conversation avec cette personne.)

L'espace virtuel **KumoSpace** sera disponible à partir de 9h00 à 21h00 chaque jour du colloque afin que vous puissiez rencontrer des collègues pour des discussions informelles ou encore pour interagir avec les membres d'une session aux fins de planification de dernière minute.

11h00 à 13h00

Conférencier invité : Harvey Young, Université de Boston

L'art vivant en crise

Pendant des siècles, la puissance et la gloire du théâtre ont été attribuées à son caractère vivant : les sensations que procure la vue d'une actrice ou d'un acteur en personne sur une scène ; le fait d'être assis aux côtés des autres spectateurs et spectatrices ; le fait de savoir qu'il n'y a pas deux représentations exactement pareilles. La pandémie mondiale actuelle a soulevé des questions quant à la viabilité du théâtre dans l'avenir. Est-ce que le théâtre — plusieurs personnes ayant remis en question son existence au cours des deux derniers siècles (avec l'avènement du cinéma, de la radio et de la télévision) — est un anachronisme moribond ? Dans ce discours liminaire, Harvey Young montre comment le théâtre a non seulement survécu, mais s'est étonnamment développé (malgré des conditions difficiles) en adoptant les technologies d'enregistrement ainsi que des pratiques de mise en scène minimalistes. Young soutient que c'est l'idée du vivant et non les conditions matérielles de ce fait vivant qui donne et qui a toujours donné au théâtre sa résonance particulière et sa capacité à surmonter la crise sanitaire mondiale actuelle.

Notice biographique :

Harvey Young est le doyen du Collège des beaux-arts à l'Université de Boston, où il est également professeur d'anglais et de théâtre. Ses recherches sur la représentation et l'expérience de la race ont été publiées dans des revues savantes, présentées dans le *New Yorker*, le *Wall Street Journal* et *Chronicle of Higher Education*. En tant que chroniqueur culturel, nous l'avons vu sur CNN, à 20/20 et à *Good Morning America* et l'avons lu dans les pages du *New York Times*, de *Vanity Fair* et de *People*. Il a publié sept livres, dont *Embodying Black Experience*, lauréat du prix du livre de l'année de l'Association nationale des communications et de la Société américaine de recherches théâtrales. Son prochain recueil d'essais (avec Megan Geigner), *Theatre After Empire*, sortira cette année.

Le Prix Ann Saddlemeyer (ACRT) 2021

PRÉSENTÉ PAR RIC KNOWLES, (UNIVERSITÉ DE GUELPH)

13h30 à 15h00 — Séances simultanés 1

De la crise et de la relance à la découverte : innovation et connexion dans les paysages virtuels et globaux

KATHLEEN GALLAGHER, NANCY CARDWELL, CHRISTINE BALI, MUNIA (DEBLEENA TRIPATHI) & LINDSAY VALVE

Cet essai vidéo se penche sur la relation entre la crise, la relance et le potentiel de découverte dans le projet ethnographique *Global Youth (Digital) Citizen-Artists and their Publics: Performing for Socio-Ecological Justice*. Ce projet se déroule sur cinq ans à Toronto, Bogotá, Coventry, Athènes, Lucknow et Kaohsiung. Parmi les participant.e.s, on compte des chercheur.euse.s, des praticien.ne.s du théâtre, des jeunes, des artistes et des enseignant.e.s en art dramatique. Nos recherches sur le terrain se sont réorientées pour faire face à la (dés)orientation et la (dés)incarnation des espaces, du temps et de la matière provoquées par la COVID-19. Nos démarches doivent maintenant composer avec la matérialité limitée des paysages virtuels où

nous sommes plongés (Christ & Ward, 2020). Notre exploration est motivée par un désir « d'action à distance » et par une invitation planétaire à s'aventurer « hors limites » tout en restant connectés grâce à des techniques théâtrales novatrices (Barad, 2012).

Nous avons posé la question suivante aux jeunes et aux chercheurs qui participent à notre projet : qu'est-ce qui vous a aidé durant la période de confinement ? Les exemples de réponses contenus dans la vidéo montrent que les jeunes ont adopté la découverte comme esthétique du soin (« aesthetic of care », Thompson 2015) viable d'affronter les défis posés par la crise et la relance. Voilà qui remet en question la manière dont nous percevons les espaces virtuels comme espaces relationnels et de représentation. Ces exemples permettent aussi de répondre à la question pertinente de Karen Barad : comment mesure-t-on la proximité ? La réciprocité en recherche nous semble un facteur essentiel à ce calcul, surtout aujourd'hui, alors que nous redéfinissons constamment ce que c'est que d'être « proche » (Barad, 2012). La réciprocité favorise en effet un regard ouvert et intime sur la façon dont la crise, la relance et la découverte se manifestent dans six contextes différents à travers le monde.

Ouvrages cités dans la version originale anglaise :

Barad, K. (2012). « On Touching-the inhuman that therefore I am ». *Differences*, 23(3), 206-223.

Christ, R., & Ward, A. (2020). « Embodiment and social distancing: Practices ». *Journal of Embodied Research*, 3(2), 27-50.

Thompson, J. (2009). « Towards an Aesthetics of Care ». *Research in Drama Education: The Journal of Applied Theatre and Performance*, 20(4), 430-441.

Notices biographiques :

Kathleen Gallagher est membre de la Société royale du Canada. Elle détient le titre de *Distinguished Professor* au département de Curriculum, Teaching and Learning à l'Université de Toronto, où elle bénéficie aussi d'une nomination conjointe au *Centre for Drama, Theatre and Performance Studies*. Elle s'intéresse à la manière dont les jeunes utilisent le théâtre pour communiquer leurs expériences et exprimer leur compréhension du monde. Ses publications portent sur le croisement entre le théâtre, les jeunes et l'environnement social. Ses deux derniers ouvrages s'intitulent *Global Youth Citizenry and Radical Hope: Enacting Community-Engaged Research through Performative Methodologies* (coéditrice, 2020) et *Hope in a Collapsing World: Youth, Theatre and Listening as a Political Alternative* (à paraître). Tous deux s'appuient sur un projet collectif de recherche ethnographique qui s'est récemment terminé.

Nancy Cardwell est doctorante en cinquième année à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, à l'Université de Toronto. Ses recherches portent sur les arts en milieux scolaires primaire et secondaire. Son approche conjugue théories féministes et études critiques sur l'alphanétisation. Pédagogue, elle a offert des cours à l'Université York, donné des conférences sur la culture, la politique et la danse, et conçu des ateliers pour plusieurs commissions scolaires de l'Ontario de même que pour les programmes communautaires de l'École nationale de ballet et du Festival de Stratford. Artiste établie, elle a remporté des prix Gemini et Dora en danse et en chorégraphie.

Christine Balt est doctorante en éducation au département de Curriculum, Teaching and Learning à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, à l'Université de Toronto. Ses recherches portent notamment sur :

- les usages interdisciplinaires du théâtre appliqués;
- a performance;
- les études du spectateur;
- le théâtre et l'étude du milieu, des écosystèmes et des environnements urbains.

Son projet de recherche en cours utilise des spectacles créés pour des lieux spécifiques comme moyen d'examiner la manière dont les jeunes se font une place dans des villes en pleine expansion.

Munia (Debleena Tripathi) est doctorante en deuxième année au *Centre for Drama, Theatre and Performance Studies* à l'Université de Toronto. Elle est metteuse en scène, dramaturge et

formatrice à Calcutta, en Inde, depuis 2010. Son champ d'intérêts comprend le théâtre appliqué, l'étude du spectateur et le théâtre bengali contemporain.

Lindsay Valve est doctorante en éducation au département de *Curriculum, Teaching and Learning* à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario à l'Université de Toronto. Ses recherches portent notamment sur :

- les différentes conceptions de la validité en recherche ;
- l'évaluation de l'impact social en recherche ;
- les cadres relationnels à l'intérieur desquels on mesure la portée sociale des projets de recherche ;
- les critères d'évaluation de la « qualité » en recherche.

Elle mène actuellement une étude sur les impacts de la recherche en sciences humaines et sociales et sur le « curriculum » qui émane du processus de recherche. Elle propose d'examiner ce curriculum à travers les expériences de membres de la communauté.

La pédagogie du théâtre et la crise climatique

CONRAD ALEXANDROWICZ & DAVID FANCY

Cette table ronde a été proposée par l'un des coéditeurs de *Theatre Pedagogy in the Era of Climate Crisis* au nom de toutes les personnes ayant contribué à ce livre. Cet ouvrage, à paraître chez Routledge, a été rédigé, préparé et assemblé durant la pandémie, une catastrophe qui a suspendu les efforts de sensibilisation à l'accélération de la crise climatique. Toutefois, comme le soulignent les coéditeurs dans leur introduction, la crise sanitaire et l'urgence climatique sont toutes deux liées à une crise environnementale causée par la relation trouble, dysfonctionnelle et instrumentaliste qu'entretiennent plusieurs sociétés humaines avec les non-humains. Comment le théâtre et ses pédagogies devraient-ils réagir à cette situation ? Le théâtre, qui s'articule toujours autour de l'humain.e, est sans doute l'art le plus anthropocentrique. Selon Una Chaudhuri, il est « la forme d'art occidental la plus hostile à la nature, qui respecte le moins l'environnement et qui s'en éloigne le plus. » (*The Stage Lives of Animals*, p. 102) De quelles manières nos pratiques d'enseignement devraient-elles s'attaquer à ce monstre polycéphale ?

La table ronde réunira des spécialistes du théâtre appliqué, de l'enseignement du jeu théâtral et des études de la performance. Au programme : Lara Aysal, doctorante à l'Université de la Colombie-Britannique ; Rachel Rhoades, Université Brock ; Kirsten Sadeghi-Yekta, Université de Victoria ; Conrad Alexandrowicz, Université de Victoria ; David Fancy, Université Brock ; et Katrina Dunn, Université du Manitoba. La discussion sera animée par les coéditeurs de *Theatre Pedagogy in the Era of Climate Crisis* : Conrad Alexandrowicz et David Fancy.

Notices biographiques :

Conrad Alexandrowicz est professeur adjoint au Département de théâtre de l'Université de Victoria, où il enseigne le mouvement. Sa carrière, qui s'échelonne sur plusieurs décennies, l'a mené de la danse au théâtre. Il a été danseur, chorégraphe, dramaturge en danse, auteur dramatique, comédien, metteur en scène et producteur. Il a participé à la création de plus d'une cinquantaine de spectacles de danse et de théâtre physique, dont plusieurs furent présentés au Canada et à l'international. Ses travaux de recherche ont été publiés dans *Theatre, Dance and Performance Training, Studies in Theatre and Performance* et *Theatre Topics*. Son premier livre, intitulé *Acting Queer : Gender Dissidence and the Subversion of Realism*, est paru chez Palgrave en février 2020.

David Fancy est professeur titulaire et directeur du Département d'art dramatique à l'Université Brock. Son champ de recherche comprend les études de la performance, des sciences et des technologies de même que les études critiques sur la situation des personnes handicapées. Son travail dans ces domaines est influencé par son intérêt pour l'immanentisme. Il possède une longue feuille de route comme dramaturge et metteur en scène au théâtre, à l'opéra et au cirque. Il est aussi éditeur d'un site Web portant sur la formation de l'acteur.trice et la diversité. On compte parmi ses publications récentes : *Immanence, Politics and the Aesthetic: Thinking Revolt in the 21st Century* (coéditeur avec Hans Skott-Myhre, McGill-Queens' University Press,

2019) et *Tres Americas: Antología Norte* (coéditeur avec Lillian Manzour, Editiones Sin Paredes, 2020).

Improviser les futurs : leçons à tirer de la Covid-19

(PRÉSIDENCE : LOUISE FRAPPIER) STEVE DONNELLY, JEMMA LLEWELLYN, NAOMI FRAZER & HARTLEY JAFINE

Jeu et performance comme stratégies de partage après la Covid-19

STEVE DONNELLY

Cette présentation ludique s'inspire de l'idée avancée par John Mathews selon laquelle la formation en jeu serait un outil métadisciplinaire (2011). Elle propose de réfléchir à la pertinence de nos pratiques artistiques dans la quête de changements sociaux durables et suggère de se pencher sur notre volonté d'utiliser nos ressources pour mieux accompagner nos pairs en mal d'équité.

En 2020, nous avons assisté à un mélange d'indifférence et d'inaction des gouvernements face aux besoins des organismes artistiques durant la pandémie. La situation soulève des craintes et un questionnement sur l'importance de notre vocation et sur la place qu'elle occupera après la pandémie. La question centrale de la place et de la fonction des arts dans la sphère publique — et comme sphère publique — a pour toujours été recontextualisée en 2020 avec des mouvements comme #MoiAussi et #LaVieDesNoirsCompte. Ces mouvements ont imposé une remise en cause collective des valeurs symboliques et des préjugés ancrés dans les villes du monde entier.

En rejetant le privilège d'un retour au confort et à la sécurité relative des salles de répétition et de spectacle, nous avons une chance unique d'apprendre des failles de la pandémie. Nous avons l'occasion, comme communauté, de générer de nouveaux espaces de vie. Nous avons l'opportunité de concevoir des façons plus généreuses d'user de nos pratiques et de notre savoir. Comment pourrions-nous utiliser nos connaissances afin d'accompagner les groupes qui revendentiquent l'équité après la pandémie ? Comment devrions-nous soutenir des changements sociaux durables dans de nouvelles sphères publiques et par-delà nos disciplines respectives (*Training for Performance*, p. 176) ?

Ouvrage cité :

Mathews, John, *Training for Performance: A meta-disciplinary account*, Methuen, 2011.

Notice biographique :

Steve Donnelly est un artiste du spectacle vivant originaire du pays de Galles. Son travail explore et combine le jeu improvisé, les études de la performance et les utilisations historiques et modernes des espaces sociaux, de la culture populaire, des croyances et des biens collectifs. Ses recherches abordent le jeu comme activité improvisée, la randonnée comme source de réflexion, la psychogéographie, les pratiques vernaculaires spéculatives et l'humour en art. Steve poursuit des études supérieures en études critiques de l'improvisation à l'Université de Guelph en Ontario.

Pratiques émergentes et convergentes en études critiques en improvisation et en théâtre appliqué : vivre et apprendre de la crise et de la relance

JEMMA LLEWELLYN

Les études critiques en improvisation et en théâtre appliqué, deux domaines de recherche émergents, utilisent l'improvisation auprès des communautés lésées pour aborder des problèmes relatifs aux droits de la personne et à la justice sociale. Les études en improvisation se fondent sur les propositions du mouvement des droits civiques aux États-Unis, sur la théorie critique de la race (*critical race theory*), sur la pédagogie critique, sur l'improvisation musicale et sur les méthodes communautaires de recherche. L'improvisation y est envisagée comme pratique sociale interdisciplinaire. On s'en sert pour repenser le milieu universitaire et réduire l'écart entre les théories et les expériences communautaires. Le théâtre appliqué, quant à lui,

s'appuie sur les pédagogies critiques et sur les formes occidentales de théâtre participatif et politique, où les techniques d'improvisation occupent une place de choix dans le processus de création.

« La période de “danger” dans laquelle nous nous trouvons dure depuis des décennies ; nous y affrontons une suite apparemment infinie de crises et de situations chaotiques. » (Lipsitz and Tomlinson : 2019, p. 1)

Alors que nous affrontons une pandémie mondiale et des crises historiques, les deux disciplines peuvent grandement contribuer à la pratique et à la recherche en théâtre et en performance, notamment en ce qui a trait à la création collective de projets communautaires qui perdureront après la pandémie. Cette présentation interactive synchrone tentera de répondre aux questions suivantes :

- La convergence de la pratique et de la recherche en études critiques en improvisation et en théâtre appliqué peut-elle nous aider à mieux cerner la manière dont nous vivons la crise et la relance ? Comment ?
- Quel rôle pourrait jouer l'union de ces disciplines dans notre réflexion sur le futur des arts vivants après la pandémie ?

Ouvrage cité :

Tomlinson, Barbara, et George Lipsitz. *Insubordinate Spaces: Improvisation and Accompaniment for Social Justice*. Temple University Press, 2020.

Notice biographique :

Originaire du pays de Galles, **Jemma Llewellyn** est doctorante en études critiques en improvisation à l'Université de Guelph. Elle est spécialiste du théâtre appliqué. Ses travaux s'efforcent d'amplifier la voix des jeunes au moyen d'alliances avec les adultes. Son projet de recherche actuel, intitulé *Staging Digital Youth : Allyship, Activism and Art*, examine les spectacles numériques, multimodaux, engagés et improvisés au moyen d'une méthodologie de recherche participative axée sur les jeunes. En invitant les adultes en position d'autorité (des parents et des personnes travaillant en éducation ou pour le gouvernement) à faire du théâtre de recherche, ce projet vise à créer un espace dialogique où jeunes et adultes pourront s'attaquer ensemble à des questions pressantes.

Le théâtre : une pratique salutaire dans un match d'improvisation mondial

NAOMI FRAZER & HARTLEY JAFINE

Depuis le début de l'année 2020, la pandémie de COVID-19 a plongé la planète dans un grand match d'improvisation. Commerces, écoles, familles et individus ont dû soudainement s'adapter à la situation, faire preuve de flexibilité et donner un sens à leurs expériences au pied levé. Nous avons été contraints d'adopter le « oui, et » comme règle de jeu pour gérer les changements entraînés par la pandémie.

Hartley est chargé de cours et animateur de groupe à l'Université McMaster. Durant la pandémie, il a développé de nouvelles approches pour enseigner le théâtre et l'improvisation en ligne. Sa clientèle : des étudiants et des professionnels en sciences de la santé. Naomi est étudiante en quatrième année au baccalauréat en sciences de la santé. Elle est aussi la nouvelle directrice de *Health Sci Musical*. À ce titre, elle fut responsable de la création et de la coordination de *BHScreen Time*, le premier spectacle de théâtre musical virtuel du programme. Alors que Naomi réunissait son équipe de comédiens, de producteurs, de chorégraphes et de musiciens, Hartley enseignait le théâtre appliqué et l'improvisation à des étudiants en sciences de la santé, à des médecins, à des dentistes et à d'autres spécialistes de la santé.

Cette présentation s'articulera autour des expériences des conférenciers en enseignement du théâtre et en mise en scène dans le cadre d'un programme en sciences de la santé. Naomi et Hartley identifieront les compétences transférables relatives à la création d'une pièce de théâtre en ligne. Ils se pencheront aussi sur la valeur de l'enseignement et de l'apprentissage par le théâtre durant la pandémie. Qu'est-ce que le théâtre a d'important et d'unique à offrir aux

étudiants en sciences de la santé ? Quel profit peuvent-ils en tirer ? Le théâtre peut-il être salutaire durant la pandémie ?

Notices biographiques :

Hartley Jafine est chargé de cours au baccalauréat spécialisé en sciences de la santé et au programme d'arts et sciences à l'Université McMaster. Il y anime des cours d'art et de théâtre. Hartley enseigne aussi à temps partiel au Département de médecine familiale. Son domaine de recherche et d'enseignement couvre les sciences humaines et la santé, le théâtre appliqué et la recherche artistique. Il intègre le théâtre et le jeu à l'enseignement des métiers de la santé depuis plus de dix ans. Son travail se penche sur le rôle des arts dans l'éducation des professionnels de la santé, dans la prestation des soins de santé, dans le développement des collectivités et dans les efforts de conscientisation. Lorsqu'il n'enseigne pas à McMaster, Hartley est coach en communication au programme de formation médicale postdoctorale à l'Université de Toronto. Il enseigne aussi les arts à *Baycrest Health Sciences*.

Naomi Frazer vient d'obtenir un baccalauréat spécialisé en sciences de la santé à l'Université McMaster, où elle a aussi suivi plusieurs cours en théâtre et en musique. Durant ses études, elle a participé à *Health Sciences Musical* à titre de comédienne, chef de chœur et directrice artistique en 2020 et 2021, alors que les activités du groupe passèrent en mode virtuel. Naomi s'intéresse au croisement et à la complémentarité des arts créatifs et des sciences de la santé. Elle croit au pouvoir de la communauté et à l'importance de tisser des liens dans le milieu universitaire et dans la collectivité. Elle souhaite que ses convictions l'accompagnent dans une carrière en soins de santé.

15h00 à 16h30

Table ronde : La pratique théâtrale et recherche autochtones

Commandité par la Fondation Cole

(PRÉSIDENCE : DENEH'CHO THOMSON) LINDSAY LACHANCE, CARLOS RIVERA & JULIE BURELLE

L'expérience de changements mondiaux tels que les maladies, les cataclysmes et les campagnes de génocide marque la mémoire, les corps et les vies des Autochtones. La pandémie de COVID-19 a suscité d'importantes discussions portant sur la manière dont les institutions pourraient mieux soutenir les artistes issus de la diversité, dont les créateur.trices autochtones et leurs communautés. Cette table ronde se penche sur la pratique théâtrale des personnes autochtones avant et pendant la pandémie, et propose de réfléchir au pouvoir transformateur de leurs réponses artistiques à la crise sanitaire.

Notices biographiques :

Lindsay Lachance (Algonquine Anishinaabe) est professeure adjointe au Département de théâtre et de cinéma de l'Université de la Colombie-Britannique. Sa pratique dramaturgique est influencée par sa relation avec la rivière Gatineau et avec l'écorce de bouleau à motifs mordillés. Elle est directrice de la section *Animikiig Creators* à Native Earth Performing Arts, un organisme voué au développement de nouvelles œuvres autochtones.

Carlos Rivera est comédien, danseur, chorégraphe, enseignant et metteur en scène. D'ascendance mixtèque et nahua, il est originaire de Mexico. Diplômé de l'École de danse de Mexico, il a aussi étudié au Centre de recherche chorégraphique de l'Institut national des beaux-arts du Mexique. Il fut artiste associé dans la compagnie *Red Sky Performance* pendant seize ans, ce qui lui donna l'occasion de voyager à travers le monde. Il participa au programme de danse autochtone du Centre des arts de Banff à plusieurs reprises comme danseur, formateur et chorégraphe. Rivera a parfait sa formation en jeu et en mise en scène à l'École nationale de théâtre du Canada, où il fut artiste autochtone en résidence.

Julie Burelle est conseillère dramaturgique et professeure au Département de théâtre et de danse de l'Université de la Californie à San Diego. Son travail sur le théâtre et les créations culturelles autochtones a été publié dans la *Revue Liberté, Jeu, TDR : The Drama Review*, et d'autres revues savantes. Elle est l'auteure de *Encounters on Contested Lands: Indigenous Performances of Sovereignty and Nationhood in Québec*, publié en 2019 par Northwestern University Press. Son livre s'est mérité le John W. Frick Book Award, le prix Ann Saddlemeyer (ex aequo) et une Mention spéciale de la Société québécoise d'études théâtrales.

16h30 à 19h30 — Séances simultanés 2

Groupe de travail sur le handicap, les pédagogies et la performance

BECKY GOLD & DREA FLYNE

Le groupe de travail sur le handicap, les pédagogies et la performance (acronyme anglais : DPPWG) est un groupe d'artistes et d'universitaires handicapé.e.s, sourd.e.s, fou.folle.s, *crip* (invalides) et allié.e.s. Ensemble, nous interrogeons et nous explorons les manières dont les personnes handicapées, sourdes, mad et crip, ainsi que leurs pratiques peuvent nous mener à repenser le théâtre et/ou les pratiques de la performance, la culture et les pédagogies académiques (c'est-à-dire la théorie et les pratiques de l'enseignement et de l'apprentissage). Dans le cadre de cette exploration et de cette réflexion, nous honorons les identités et les expériences intersectionnelles multiples de cette communauté diversifiée. Ce groupe de travail est coorganisé par Becky Gold (elle/iel) et Drea Flyne (elle).

Groupe de travail sur l'engagement somatique

CHRISTINE (CRICRI) BELLEROSE & ULLA NEUERBURG

Le groupe de travail sur l'engagement somatique s'enquiert du rôle que joue la somatique dans les domaines du théâtre, de la danse, et des études de performance. La recherche sur la somatique va bien au-delà des champs d'études visant la corporéité humaine. En premier lieu, notre objectif sera de développer un vocabulaire propre à la somatique tout en reconnaissant les particularités de chacune de nos pratiques et de nos recherches. Au cours de notre mandat, nous visons à identifier les valeurs et processus somatiques (**année 1**), appliquer son vocabulaire à l'extérieur du monde propre (**année 2**), situer la relation somatique entre le chercheur ou la chercheuse et sa (ses) communauté(s) (**année 3**), et ainsi dresser la cartographie des rôles existants et potentiels de la somatique, et ce, dans des sphères académique et populaire. Notre contribution est mise à profit à l'intérieur et hors du cadre universitaire puisqu'elle contribue à enrichir les champs d'études traitant des pédagogies et des méthodologies de recherche, de diverses cultures et histoires, de la santé et du bien-être, des études en rapport à la Terre et aux discours décoloniaux, de l'écologie, de la spiritualité, des études féministes, ainsi que dans leurs pratiques appliquées dans les arts de la scène, des arts performatifs, et des arts vivants. Qui sommes-nous? Nous sommes des artistes-chercheur.euse.s, des universitaires, des chercheur.euse.s indépendant.e.s, des enseignant.e.s et des thérapeutes œuvrant dans une panoplie de lignées philosophiques et de pratiques regroupées sous la somatique. Notre groupe est actif tout au long de l'année selon une modalité de lenteur et de partage de nos recherches. Les membres participants présent.e.s à cette table ronde tenue lors de la conférence 2021 de l'ACRT | CATR et de la SQET sont : Conrad Alexandrowicz, P Megan Andrews, Christine (cricri) Bellerose, Naomi P Bennett, Ramona Benveniste, Majero Bouman, Camille (Renarhd) Burger, Eury Chang, Sanja J Dejanovic, Véronique Gaudreau, Twyla Kowalenko, Ray Louter, Virginie Magnat, Maria Meindl, Kelly Mullan, Lisa Ndejuru, Ulla Neuerburg, Gabriela Petrov, et Kevin Skelton.

19h30 à 20h00

Lancement d'un numéro de la *Canadian Theatre Review*

SIGNY LYNCH

Issue No. 186 - Theatre after the Explosion

20h00 à 21h30

Accueil des participant.e.s sur Kumospace

Ce sera l'opportunité de retrouver des collègues, de rencontrer de nouvelles personnes ou d'écouter de la musique en direct (il y aura un groupe de musique dans une des « salles » de cet espace virtuel!). Un barman sera aussi présent pour vous aider à préparer un cocktail spécial en fonction des ingrédients disponibles chez vous, ou simplement pour discuter (comme on le ferait à la brasserie du coin!).

L'événement commencera par quelques courtes activités brise-glace théâtrales, après quoi vous serez encouragé.e.s à interagir entre vous et à nouer de nouvelles relations.

KumoSpace est un espace virtuel de rassemblement qui se veut convivial et pratique (vous pourrez vous y connecter en quelques secondes). Vous pourrez y discuter avec des collègues tout en vous déplaçant dans l'espace virtuel. Le volume du son dépend de la proximité entre votre icône individuelle et les icônes des autres personnes présentes (vous n'avez qu'à vous rapprocher d'une autre icône pour augmenter le volume.)

L'espace virtuel **KumoSpace** sera disponible à partir de 9h00 à 21h00 chaque jour du colloque afin que vous puissiez rencontrer des collègues pour des discussions informelles ou encore pour rencontrer les membres d'une session aux fins de planification de dernière minute.

Abstracts & Bios

Act 1 - Thursday, June 10th

Hosted by the University of Ottawa

10:00 - 10:30

Welcoming Remarks

KEVIN KEE (DEAN OF FACULTY OF ARTS, UNIVERSITY OF OTTAWA) & YANA MEERZON, (CHAIR, CATR)

10:30 - 11:00

Social (Distanced) Meet and Greet in KumoSpace

This is a short opportunity to check out the space, get a tour, and learn about the conference social events.

While we regret that we are not gathering in-person, we are very excited to offer a digital gathering space throughout the conference.

KumoSpace is a no-nonsense, user-friendly web-based gathering place (log on in just seconds). Chat with your friends by moving around the digital space, all audio is transmitted based on proximity of your individual icon.

Conference **KumoSpace** will be available from 9AM-9PM each day of the conference for you to drop in, meet with peers, or do some last-minute planning for your session.

11:00 - 13:00

Keynote Lecture: Harvey Young, Boston University

Crises of the Live

For centuries, the power and majesty of theatre have been attributed to its liveness: the thrill of seeing an actor physically onstage, the experience of sitting shoulder to shoulder with other attendees; the knowledge that no two performances could ever be exactly alike. The current global pandemic has raised questions about the future viability of theatre. Is theatre—as so many people have questioned over the past two centuries (with the advent of film, radio, television)—a moribund anachronism? In this keynote, Harvey Young spotlights how theatre not only has survived but, surprisingly, has thrived (despite adverse conditions) by embracing recording technologies as well as minimalist staging practices. Young argues that it is the idea of the live and not the material conditions of liveness that gives and has always given theatre its particular resonance as well as its ability to withstand the global health crisis.

Bio

Harvey Young is Dean of the College of Fine Arts at Boston University, where he is also Professor of English and Theatre. His research on the performance and experience of race has been widely published in academic journals, profiled in *the New Yorker*, the *Wall Street Journal* and the Chronicle of Higher Education. As a commentator on popular culture, he has appeared on CNN, *20/20*, and *Good Morning America* as well as within the pages of the *New York Times*, *Vanity Fair* and *People*. He has published seven books, including *Embodying Black Experience*, winner of "Book of the Year" awards from the National Communication Association and the American Society for Theatre Research. His forthcoming edited collection (with Megan Geigner) *Theatre After Empire* will be published in 2021.

2021 Ann Saddlemeyer Award

PRESENTED BY RIC KNOWLES (UNIVERSITY OF GUELPH)

13:30 - 15:00 — Concurrent Sessions 1

From Crisis and Recovery to Discovery: Innovation and Connection Across Virtual and Global Landscapes

KATHLEEN GALLAGHER, NANCY CARDWELL, CHRISTINE BALI, MUNIA (DEBLEENA TRIPATHI) & LINDSAY VALVE

This video essay examines the relationship between crisis, recovery and the potential for discovery in a five-year, multi-sited ethnography situated in Toronto, Bogotá, Coventry, Athens, Lucknow and Kaohsiung, entitled Global Youth (Digital) Citizen-Artists and their Publics: Performing for Socio-Ecological Justice. Working with researchers, youth, theatre-makers, artists and drama teachers across these global sites, our fieldwork practices have shifted to challenge the (dis)embodied, (dis)orientations of space, time and matter that Covid restrictions demand as we work to defy the limited materiality of the virtual landscapes where we now live and work (Christ & Ward, 2020). Our exploration is provoked by a desire for “action at a distance”, a multi-sited, multi-aesthetic invitation “to go out of bounds” while staying in touch through innovative drama practices (Barad, 2012).

This video essay shares answers to our question for both youth and researchers: What has sustained you during these times as we shelter, together, apart, in place? We feature examples of these findings demonstrating how youth have managed crisis and recovery by focusing on discovery as a sustainable ‘aesthetic of care’ (Thompson 2015). These brave answers from youth challenge our understandings of the relational and the performative in digital spaces and provide a more hopeful answer to Barad’s ever timely question (2012), “what is the measure of closeness”? Part of that “measure” is a research reciprocity as we continually define and redefine ways to be “close”, fostering a responsive and intimate understanding of what crisis, recovery and discovery look like across six international sites under vastly different conditions.

Works Cited

Barad, K. (2012) *On Touching-the inhuman that therefore I am*. Differences, 23(3), 206-223.

Christ, R., & Ward, A. (2020). *Embodiment and social distancing: Practices*. Journal of Embodied Research, 3(2), 27-50.

Thompson, J. (2009). *Towards an Aesthetics of Care*. Research in Drama Education: The Journal of Applied Theatre and Performance, 20(4), 430-441.

Bios

A Fellow of the Royal Society of Canada and a Distinguished Professor in the department of Curriculum, Teaching and Learning cross-appointed to the Centre for Drama, Theatre and Performance Studies at the University of Toronto, **Dr. Kathleen Gallagher** studies theatre as a powerful medium for expression by young people of their experiences and understandings. She has published numerous books and articles on the intersection of youth, theatre, and the social world. Her most recent co-edited collection, *Global Youth Citizenship and Radical Hope: Enacting Community-Engaged Research through Performative Methodologies* (2020) and her forthcoming monograph, *Hope in a Collapsing World: Youth, Theatre and Listening as a Political Alternative* are based on her recently completed collaborative ethnographic study.

Nancy Cardwell is a fifth year PhD candidate at the Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto. Her research focuses on arts in education through the lens of critical literacy studies and feminist theory in elementary and secondary school settings. She has been both a course and studio director at York University, a guest lecturer presenting on culture, politics and dance, and has created arts based workshops for educational outreach programs at the National Ballet of Canada, the Stratford Festival, as well as across school boards in Ontario.

Both a Dora Mavor Moore and a Gemini award winning dancer and choreographer, Nancy is an established artist on the Canadian dance scene.

Christine Balt is a doctoral candidate in Curriculum and Pedagogy in the department of Curriculum, Teaching and Learning, at the Ontario Institute for Studies in Education (OISE) at the University of Toronto. Her research interests include interdisciplinary applications of applied theatre, performance, audience research and drama education in studies of ecologies, place and urban environments. Her current research engages with site-specific and place-based performance as tools for examining how young people find and make ‘place’ in sites of rapid urban development.

Munia (Debleena Tripathi) is a 2nd year PhD student at the Centre for Drama, Theatre and Performance Studies, University of Toronto. She has worked in Kolkata, India, as a theatre director, playwright and trainer since 2010. Her research interests include applied theatre, theatre audiences, and contemporary Bangla theatre.

Lindsay Valve is a doctoral student in Curriculum and Pedagogy in the department of Curriculum, Teaching and Learning, at the Ontario Institute for Studies in Education (OISE) at the University of Toronto. Her research interests include differential understandings of validity, social impact evaluation, relational frameworks for measuring the societal impact of research and the assessment of research ‘quality’. Her current research examines the impacts of social science and humanities research by mobilizing the experiences of community members and participants to interrogate the ‘curriculum’ conferred by the research process.

Theatre Pedagogy and the Climate Crisis

CONRAD ALEXANDROWICZ & DAVID FANCY

This proposal is submitted by one of the co-editors of and co-contributors to *Theatre Pedagogy in the Era of Climate Crisis* (Routledge, in production), and on behalf of its Canadian contributors. This volume was written, edited and assembled during the ongoing pandemic, a catastrophe that has temporarily thrown into abeyance awareness of the accelerating climate crisis. But, as the co-editors note in their co-written Introduction, the connection between this pandemic and the climate emergency is that both are functions of the overall environmental crisis, which abides in many human societies’ instrumentalist, deranged, and dysfunctional relationship with the nonhuman. How ought current theatre practice—and the pedagogy that feeds it—respond to this predicament? Theatre has been the most anthropocentric of all the arts, its subject always and continually the human. As Una Chaudhuri has written, the theatre is “the least environmentally aware, most eco-alienated, and nature-aversive of all the arts of the Western world” (Stage Lives... 102).

How must our teaching practices respond to this Cerberus of existential crises? Contributors include scholars in applied theatre, (Lara Aysal, PhD candidate, UBC; Rachel Rhoades, Brock U; Kirsten Sadeghi-Yekta, U Vic), acting pedagogy, (Conrad Alexandrowicz, U Vic; David Fancy, Brock U), and performance studies (Katrina Dunn, U of Manitoba). Conrad Alexandrowicz and David Fancy, co-editors of the volume, would host and co-ordinate the discussion.

Bios

Conrad Alexandrowicz, MFA, is an Associate professor in the Department of Theatre at the University of Victoria, where he teaches movement for actors. Over a decades-long career in performance he migrated from dance to theatre, and has been a dancer, choreographer, writer of texts for dance, playwright, actor, director and producer. He created over fifty dance- and physical theatre works, many of which were presented across Canada, and internationally. His writing has been published in *Theatre, Dance and Performance Training*, *Studies in Theatre and Performance*, and *Theatre Topics*. His first book, *Acting Queer: Gender Dissidence and the Subversion of Realism*, was published by Palgrave in February 2020.

Dr. David Fancy is Professor and Chair in the Department of Dramatic Arts, Brock University. He brings his philosophical interest in immanentist thought to performance studies, science and technology studies, and critical disability studies. Recent publications include Fancy, David, and Hans Skott-Myhre, Eds. *Immanence, Politics and the Aesthetic: Thinking Revolt in the 21st Century*. McGill-Queens University Press, 2019; and Fancy, David, and Lillian Manzour Eds. *Teatro de Tres Americas: Antología Norte. Ediciones Sin Paredes*, 2020. Fancy has an extensive practice as a playwright, and director of theatre, opera, and circus; he is the editor of a website on the subject of actor training and diversities.

Improvising Futures: Lessons from Covid-19

(CHAIR: LOUISE FRAPPIER) STEPHEN DONNELLY, JEMMA LLEWELLYN, NAOMI FRAZIER & HARTLEY JAFINE

Performance and Play as Post-Covid Re-Commoning Strategies

STEVE DONNELLY

Following John Mathews' conception of performance training as a meta-disciplinary tool (2011), this paper will act as a playful provocation to reflect on the relevance of our performance practices, our willingness to apply our experiences and skills to provide appropriate accompaniments to our peers, communities and equity seeking groups – to engender change that is as pervasive and transformative as the pandemic itself.

After witnessing the mixture of indifference and inability of governments to provide substantive support for community-arts-based organisations during the 2020 pandemic, we are right to be alarmed and to question the purpose of our chosen vocation's relevance and position in a post-pandemic world. The central question of purpose and position of the arts in/as the public sphere was irrevocably re-contextualised during 2020, with global movements such as #metoo and #blacklivesmatter demanding a collective questioning of the symbolic meanings and embedded biases in cities across the world.

Shunning the privilege of returning to the relative comfort and safety of the rehearsal space, green room, or auditorium to apply our crafts, we have a unique opportunity to learn from the porousness of the pandemic, and the global communities' ability to improvise new, radical life-spaces into being — and to ask ourselves, honestly; how can we be most generous with our practices and knowledges? How might we apply them to provide accompaniment to equity seeking peers, communities, and movements in our shared post-pandemic world? And how do we collaborate within our newly forged public spheres to support sustainable social change beyond the limited performance-ecologies of our own disciplines (176)?

Works Cited:

Mathews, John, *Training for Performance: A meta-disciplinary account*, Methuen, 2011.

Bio

Steve Donnelly is a live artist from Wales. His work explores and combines his interests in improvised play, performance studies, contemporary and historical uses of social space, popular culture, belief, and the commons. His research interests include: Infinite Play as Improvisation; critical walking, psychogeography, and vernacular speculative practices; and the use of humor in art. Steve is a Graduate Student in Critical Studies in Improvisation at University of Guelph, Ontario.

Emergent and Convergent Practices in Critical Studies in Improvisation and Applied Theatre: Living and Learning through Crisis and Recovery

JEMMA LLEWELLYN

As emergent fields of inquiry, Critical Studies in Improvisation (CSI) and Applied Theatre (AT), utilize the practice of creative improvisation with aggrieved communities to investigate and challenge human rights and social justice issues. CSI roots itself in provocations from the American Civil Rights Movement, critical race theory, critical pedagogy, musical improvisation and community-based methodologies. Improvisation is framed as a social practice through an interdisciplinary lens, to reimagine the role of the academy and close the gap between theorized and lived community experiences. Whilst the research, practice and scholarship in AT, converges with critical pedagogy, western political and participatory forms of theatre, where improvisation games and exercises are central to workshops and performance creation.

"Our current "moment" of danger has lasted for decades, confronting us with a seemingly endless stream of recurrent crises and chaotic conditions." (Lipsitz and Tomlinson, 2019, 1)

As communities find themselves amidst a global health pandemic and historical crises, both fields of inquiry have much to add to the research, practice and scholarship of theatre and performance, particularly in relation to creating collaborative community-engaged legacy projects beyond the pandemic. This interactive synchronous presentation will therefore aim to answer the following questions:

- How can we better understand embodied crisis and recovery by converging the research, practice and scholarship of CSI and AT?
- What role can the convergence of research, practice, and scholarship of CSI and AT play when thinking about the future of theatre and performance beyond the global pandemic?

Work Cited:

Tomlinson, Barbara, and George Lipsitz. *Insubordinate Spaces: Improvisation and Accompaniment for Social Justice*. Temple University Press, 2020.

Bio

Jemma Llewellyn is a PhD student at the University of Guelph studying Critical Studies in Improvisation. As an Applied Theatre practitioner from Wales, UK, Jemma's research, practice and scholarship focuses on amplifying youth voices through adult allyship. Her research project titled *Staging Digital Youth: Allyship, Activism and Art*, uses youth-led participatory action research to investigate improvised multimodal activist performances online. By inviting adults in positions of educational, governmental, and parental power to participate in research-based theatre, the project aims to build a creative dialogical space for youth and adults to work in collaboration and respond to emerging calls to action.

Theatre Can Be Healthful During A Global Game of Improv

NAOMI FRAZER & HARTLEY JAFINE

Since the start of 2020, the Covid-19 pandemic triggered a giant global game of improvisation. Suddenly, businesses, schools, family, and individuals had to adapt, be flexible, and build narratives together without prearrangement. The pandemic asked everyone to respond with a "Yes, and!" mindset in order to play with new ideas in response to the constantly changing "performance" in a pandemic.

Hartley, a facilitator and lecturer at McMaster University, was tasked with developing new ways to teach theatre and improv online to health science students and health care professionals. Naomi, a fourth year Bachelor of Health Sciences (BHSc) student and newly minted director of the Health Sci Musical (HSM), was responsible for devising and coordinating the program's first Zoom musical. During the 2020-2021 academic year, Naomi assembled a team of actors, producers, choreographers and musicians to devise *BHScreen Time* while Hartley taught applied theatre and improv to BHSc students, doctors, dentists, and allied healthcare workers.

This presentation and performed dialogue will examine the lived experience of directing and facilitating theatre within health science education. The presenters will identify the transferable skills of making theatre virtually and the value of modelling, teaching, and learning through drama in a pandemic. What can health science students gain from engaging with theatre and performance in a Covid-19 world? What are the unique and important features that performance offers health and healthcare? How can theatre be healthful in a pandemic?

Bios

Hartley Jafine is an instructor in the Bachelor of Health Sciences (Honours) program and Arts & Science program at McMaster University, where he facilitates theatre and arts-based courses. He is also a lecturer (part-time) with the Department of Family Medicine. His areas of teaching and research are in health humanities, applied theatre, and arts-based research practices. For over a decade he has been integrating drama and serious play within health professions education. He is interested in questions of how the arts can enhance education and the performance of healthcare roles, build community, and raise critical consciousness. When not on the McMaster campus, Hartley works as a communication coach with the University of Toronto's Postgraduate Medical Education program and an arts educator at Baycrest Health Sciences.

Naomi Frazer is a recent graduate from the Bachelor of Health Sciences (Honours) program at McMaster University, and has enjoyed participating in many courses and initiatives related to theatre and music over the years. She has been involved in the Health Sciences Musical throughout university as a cast member, vocal director and most recently director for the 2020-2021 year, in a virtual format. She is curious about the ways in which the creative arts and healthcare intersect and complement one another. She believes in the power of community and relationship-building in and outside of the academic sphere and is hoping to integrate this into a profession within healthcare.

15:00 - 16:30

Round Table: Indigenous Theatre Practice and Research

Sponsored by the Cole Foundation

DENEH'CHO THOMPSON, LINDSAY LACHANCE, CARLOS RIVERA & JULIE BURELLE

The experience of world changing events (illnesses, cataclysms, and campaigns of genocide) are still alive in the memories, bodies, and lives of Indigenous peoples. The current Covid-19 pandemic has triggered far reaching conversations about how institutions can better serve Indigenous, and more broadly BIPOC, theatre makers and communities. This roundtable considers Indigenous theatre making before and during the pandemic and speculates the transformative potentials for Indigenous theatre making in response to current events.

Bios

Lindsay Lachance (Algonquin Anishinaabe) is an assistant professor in the Department of Theatre and Film at the University of British Columbia. Lindsay's dramaturgical practice is influenced by her relationship with birch bark biting and the Gatineau River. She is also the director of the Animikiig Creators Unit at Native Earth Performing Arts, which focuses on the development of new Indigenous works.

Carlos Rivera is an actor, dancer, choreographer, teacher and a director, originally from Mexico City. He is Mixteco and Nahua Indigenous descent. Graduated from Mexico's City School of Dance and later attended the Center for Choreographic Research at the Mexican Fine Arts Institute. He collaborated for 16 years as Associate Artist for Red Sky Performance and had the opportunity to travel around the world. Carlos was involved several times in The Banff Centre for the Arts Indigenous Dance Program, where he worked as a dancer, teacher, and choreographer. He graduated from the Indigenous Residency Program at the National Theatre School of Canada, where he refined his artistic practice as an actor and director.

Julie Burelle is a dramaturg and a professor in the Department of Theatre and Dance at the University of California, San Diego. Her research focuses on Indigenous theatre and performance. Her work was published in *Revue Liberté, Jeu, TDR: The Drama Review*, and other academic journals. Her book *Encounters on Contested Lands: Indigenous Performances of Sovereignty and Nationhood in Québec* was published in 2019 by Northwestern University Press. It won the John W. Frick Book Award, the Ann Saddlemeyer award (ex aequo), and a *Mention Spéciale* by the Société québécoise d'études théâtrales.

16:30 - 19:30 — Concurrent Sessions 2

Disability, Pedagogies, and Performance

BECKY GOLD & DREA FLYNE

The Disability Pedagogies and Performance Working Group (DPPWG) is a group of disabled, Deaf, mad, crip and allied scholars and artists. Together we question and explore how disability, Deaf, mad and crip people and practices can give rise to a rethinking of theatre and/or performance practice, culture and academic pedagogies (theory and practices of teaching and learning). Within this exploration and thinking, we honor the multiple intersectional identities and experiences of this diverse community. This working group is co-convened by Becky Gold (she/they) and Drea Flyne (she/her).

Somatic Engagement

CHRISTINE (CRICRI) BELLEROSE & ULLA NEUERBURG

The Somatic Engagement Working Group is investigating the overarching role of Somatics within the fields of Theatre, Dance, and Performance Studies. Our primary aim is to develop a shared vocabulary among the working group participants, while recognizing the particularities which make each practice and research distinct. During our mandate, we aim to identify somatic values and processes (**year 1**), apply its vocabulary to the world outside the self (**year 2**), situate the somatic relationship between the researcher and her/his/their community(ies) (**year 3**), and thus arrive at a more clearly defined map of the existing and potential roles of Somatics within and outside of academia. We understand Somatics to go beyond the study of human embodiment and extend our investigation in and out of academia, and into areas of studies attending to Pedagogies and Research Methodologies, diverse Cultures and Histories, Health and Well-Being, Land-Based, Decolonial, Ecological, Spirituality, and Feminist Studies as well as in their applied practices in the performing arts, performance arts, and folk arts. Our member-base is diverse. We are artist-researchers, academics, independent researchers, teachers, and therapists working across the lineage of one or more of the many philosophies and practices regrouped under the Somatics umbrella. Our group is active year-long through slow scholarship sharing modality. The members attending the roundtable discussion for the CATR | ACRT and SQET conference 2021 are: Conrad Alexandrowicz, P Megan Andrews, Christine (cricri) Bellerose, Naomi P Bennett, Ramona Benveniste, Majero Bouman, Camille (Renarhd) Burger, Eury Chang, Sanja J Dejanovic, Véronique Gaudreau, Twyla Kowalenko, Ray Louter, Virginie Magnat, Maria Meindl, Kelly Mullan, Lisa Ndejuru, Ulla Neuerburg, Gabriela Petrov, and Kevin Skelton.

19:30 - 20:00

Canadian Theatre Review Issue Launch

SIGNY LYNCH

Issue No. 186 - Theatre after the Explosion

20:00 - 21:30

Conference Welcome in Kumospace

A chance to catch-up with colleagues, meet new people, or check out the live music (that's right there will be a band in one of the "rooms"). A bartender will be present to help you make a special cocktail with what you have on hand, or just to chat with as though it was your local watering-hole.

The event begins with a few short theatre icebreakers after which we encourage you all to mingle and make some new connections.

KumoSpace is a no-nonsense, user-friendly web-based gathering place (log on in just seconds). Chat with your friends by moving around the digital space, all audio is transmitted based on proximity of your individual icon.

Conference KumoSpace will be available from 9AM-9PM each day of the conference for you to drop in, meet with peers, or do some last-minute planning for your session.

Résumés et notices biographiques — vendredi 11 juin

9h30 à 11h00 — Séances simultanés 3

N.B. Cette événement commence at 9h

Living Waste : une table ronde sur la performance matérielle et l'écologie en pleine crise climatique

(PRÉSIDENCES : GABRIEL LEVINE & DENISE ROGERS VALENZUELA) MARLON GRIFFITH, ANNIE KATSURA ROLLINS, TINTIN WULIA & PONCILI CREACIÓN (EFRAIN ET PABLO DEL HIERRO)

Cette table ronde se veut un point de rencontre entre l'écologie, la marionnette, le théâtre d'objets, les aspirations décoloniales et la matière à rebut. Elle réunit des artistes internationaux.nales issu.e.s de plusieurs disciplines qui, en temps normal, n'auraient pas l'occasion d'échanger les un.e.s avec les autres. Tous.tes ont en commun d'avoir choisi le flux de déchets produit par le colonialisme et le capitalisme mondial comme médium. Leur rencontre lancera une conversation sur le rôle de la matière, du gaspillage et de l'écologie dans les arts de la marionnette, dans l'installation plastique, dans l'art processionnel et dans le théâtre d'objets en général. Que pouvons-nous apprendre les un.e.s des autres ? Comment utilisons-nous les matériaux que nous choisissons (ou qui nous choisissent) ? Comment les organisons-nous ? Comment en prenons-nous soin ? Comment les déplaçons-nous d'un endroit à l'autre ? Comment nous aident-ils à penser et à agir ? Qu'entendons-nous par durabilité dans notre travail ? Que faisons-nous pour que nos pratiques artistiques soient durables ? Quelles questions nos pratiques soulèvent-elles à l'égard du rapport entre l'humain.e et la matière lors de crises écosociales locales et planétaires ?

Notre conversation prendra la forme d'une table ronde de 90 minutes animée par une facilitatrice et un facilitateur. Les participantes et participants présenteront d'abord leurs projets et une sélection d'objets. Une discussion formelle suivra. Le tout se déroulera en direct sur Zoom.

Compte tenu de la nature virtuelle de l'événement, la conversation s'étendra au-delà du Canada et le sujet sera abordé dans une perspective internationale. Cette approche nous semble juste étant donné que les problèmes liés aux changements climatiques, à l'extractivisme néocolonial et à l'accumulation de déchets sont largement déterminés par des accords commerciaux transnationaux et par des habitudes de vie popularisées par les pays du Nord et par les puissances coloniales.

Notices biographiques :

Denise Rogers Valenzuela (Santiago, Chili) est doctorante en théâtre et en études de la performance à l'Université York. Son projet de thèse s'intitule « Stages of the Box: the lives of corrugated cardboard in puppetry and material performance ». Denise est aussi comédienne et marionnettiste. Elle travaille principalement au sein de duos éphémères (*The Trinkettes*, *Sisters of the Soaking Rag*, *Socorro and Bloody Mess*) avec des matériaux inférieurs et avec des objets récupérés dans les poubelles. Elle travaille occasionnellement avec le *Bread and Puppet Theatre* depuis 2017. Elle a notamment fait la tournée de spectacles avec cette compagnie au printemps 2018 et au printemps 2020.

Gabriel Levine est auteur, enseignant, musicien et artiste de théâtre. Il réside à Toronto. Ses enregistrements ont été produits par Constellation Records et d'autres maisons de disques, et ses spectacles de marionnette ont voyagé en Amérique du Nord, en Europe et au Moyen-Orient. Il est corédacteur de *Practice*, un volume publié en 2018 dans la collection « Documents of Contemporary Art » éditée par MIT/Whitechapel. Il est aussi l'auteur du livre *Art and Tradition in a Time of Uprisings*, paru chez MIT Press en 2020. On peut lire ses travaux dans de nombreuses revues, dont *Performance Research, Journal of Curatorial Studies* et

Canadian Theatre Review. Gabriel est codirecteur du Concrete Cabaret à Toronto. Il est actuellement professeur adjoint et coordonnateur du programme de théâtre et d'arts visuels au Collège universitaire Glendon de l'Université York. (www.gabriellevine.net)

Marlon Griffith (La Trinité/Japon) s'efforce de créer un dialogue entre Mas (l'élément artistique du Carnaval de La Trinité) et l'art afin d'explorer l'essence phénoménologique de l'expérience incarnée. Situé au croisement de l'art visuel et du spectacle, son travail, où convergent traditions, symboles et luttes, s'inspire des mouvements de population, des coutumes et des biens matériels amenés en Amérique par le colonialisme. Les actes créatifs de Griffith sont abstraits et dépouillés. Ils génèrent de nouvelles images et de nouveaux récits qui réagissent de façon critique et poétique à notre environnement socioculturel.

Annie Katsura Rollins est comédienne, scénographe et conceptrice d'objets pour le théâtre. Elle s'intéresse aux formes traditionnelles du théâtre de marionnettes en Asie et au croisement entre le rituel et le développement communautaire. Son approche combine recherche ethnographique et apprentissage sur le terrain. Elle a obtenu une bourse du Programme Fulbright en 2011 pour parcourir la Chine à la recherche des derniers artistes du théâtre d'ombres. Sa thèse de doctorat portant sur la sauvegarde du patrimoine spectaculaire immatériel lui a valu d'être nommée première de sa promotion à l'Université Concordia. (www.anniekatsumarollins.com)

Salles de classe et programmes d'études : stratégies d'enseignement socialement responsables et justes

(PRÉSIDENCE : ART BABAYANTS) DAVID EDWARDS, KARA FLANAGAN, ANNA GRIFFITH & MICHELLE LAFLAMME

Le théâtre à toute épreuve : enseigner le jeu pendant et après le confinement

DAVID EDWARDS

Cette communication synchrone propose d'examiner mon approche actuelle à l'enseignement du jeu théâtral. Lors du premier confinement en Grande-Bretagne, l'équipe dont je fais partie est passée en mode numérique. Nous avons donné des cours pratiques, offert des séminaires, donné des représentations de pièces du répertoire et joué des textes que nous avons écrits à l'occasion de la Journée mondiale de Shakespeare (World Shakespeare Day).

Depuis le retour en présentiel, nous nous sommes tournés vers des pratiques d'enseignement soucieuses de maintenir l'intérêt des étudiant.e.s tout en protégeant leur santé. Nos répétitions et nos spectacles ont respecté la consigne de distanciation physique. Ils se sont déroulés dans des espaces sécuritaires où les comédien.ne.s pouvaient créer en conservant l'aspect collectif de leur travail. Certaines de nos activités ont été diffusées en ligne afin d'inclure un plus grand nombre de personnes.

Cette période de travail culminera avec un festival de théâtre virtuel : Interact. On y présentera de faux documentaires et des spectacles en solo créés dans le cadre du cours, une soirée d'humour et une nouvelle traduction/adaptation de Woyzeck de Georg Büchner. Cette pièce sera diffusée en direct. Elle comprendra des scènes jouées sur l'écran d'ordinateur du personnage éponyme, des éléments préenregistrés et de la projection illusionniste. Les spectateur.trice.s pourront lire les courriels et les publications des personnages sur les réseaux sociaux en temps réel durant l'événement.

Bien que nous souhaitions tous retourner dans les théâtres et jouer devant un public, nous devons utiliser les nouvelles technologies pour continuer de créer. La jeune génération de comédien.ne.s est l'avenir de l'industrie. Si nous lui montrons que rien ne peut arrêter l'art et le

théâtre, nous pourrons réunir le passé, le présent et l'avenir dans un nouveau monde du spectacle à la fois virtuel et en présentiel.

Notice biographique:

Après avoir enseigné l'anglais au King's College London, **David** s'est formé en jeu théâtral à la Guildhall School of Music & Drama. Il s'est ensuite dirigé vers une carrière de comédien. En 2006, il fonda la Vivid Theatre Company, avec qui il produisit plus de 25 pièces de théâtre, dont des œuvres du répertoire, des textes contemporains et de nouvelles pièces. La plupart de ces spectacles furent entièrement financés et plusieurs reçurent l'appui de Arts Council England.

En plus de sa pratique artistique, David enseigne le jeu à la Northern School of Art dans le programme de jeu pour la scène et l'écran, et dans le programme de création cinématographique, audiovisuelle et théâtrale. Il termine actuellement son doctorat. Ses recherches portent sur les arts et la santé mentale, les techniques de jeu psychophysiques et les méthodes de création collective.

Responsabilités du personnel enseignant : une réforme des programmes d'études en théâtre au Canada façonnée par les expériences des étudiants

KARA FLANAGAN

« Nous ne sommes rien de plus que des histoires », nous disait Thomas King (King 2). En juillet 2020, une centaine de diplômé.e.s et d'étudiant.e.s en théâtre à l'Université de Victoria ont rédigé une lettre demandant au Département de théâtre de revoir son curriculum pour s'attaquer aux problèmes de racisme et d'oppression systémiques (Day et al.). Une question s'est alors posée : quel cadre permettrait de répondre à cette requête ? Les expériences des étudiant.e.s en théâtre offrent un ensemble d'idées aux groupes antiracistes pour repenser l'enseignement du théâtre dans les écoles. Un mouvement social entraînerait ainsi des changements en éducation. Mais voilà qui soulève plusieurs questions. En tant que spécialistes en enseignement du théâtre, avons-nous la responsabilité de réagir à cet appel à l'action ? Devrions-nous nous engager dans une réforme des programmes en théâtre au pays ? Quel rôle viendraient jouer les expériences des étudiant.e.s dans un tel projet ? Bien que des expert.e.s se soient penchés sur la question du racisme dans les programmes d'études au Canada (dont Cynthia Chambers, Nicholas Ng-A-Fook, Peter Cole et Pat O'Riley), une réforme en éducation qui irait de pair avec un mouvement social serait l'occasion de réexaminer le curriculum en théâtre. Cette communication suggère que pour répondre aux demandes faites dans la lettre susmentionnée, le Département de théâtre de l'Université Victoria devrait modifier son curriculum et changer ses pratiques d'embauche. Cela permettrait de s'occuper des problèmes de racisme systémique, d'oppression et de colonialisme dans le département et de le rendre plus inclusif. Cela dit, les revendications des étudiant.e.s et des diplômé.e.s ne résolvent pas les problèmes de racisme, d'oppression et de colonialisme dans l'université.

Notice biographique :

Kara Flanagan est doctorante en première année au Département du curriculum et de l'enseignement de la Faculté de l'éducation à l'Université de Victoria. Ses recherches portent sur l'enseignement du théâtre. Flanagan est cofondatrice de l'école de théâtre Victoria Academy of Dramatic Art (www.vadarts.com) et de la compagnie de théâtre Theatre Carpe Diem.

Participation des corps dans des lieux immatériels : de la pédagogie antiraciste sur l'espace numérique

ANNA GRIFFITH & MICHELLE LAFLAMME

Cette communication s'appuie sur ce que nous avons appris en préparant et en donnant un cours sur le racisme à l'automne 2020. Intitulé « Race, Place, and Space: Tools for Navigating Turbulent Times », ce cours a donné lieu à plusieurs découvertes entourant l'expérience incarnée et la performance. Nous avons notamment constaté l'importance de combiner la théorie aux voix et aux corps de militant.e.s et d'artistes dont le travail remet en question les

discours dominants. Nous avons adopté une pédagogie de l'inconfort où les réactions incarnées des étudiant.e.s à la matière du cours constituaient une source de savoir. Nous nous sommes appuyées sur les théories critiques de la race (*critical race theories*), sur les pratiques faisant la promotion de la justice sociale et sur les modes autochtones d'acquisition du savoir. Cette approche visait à promouvoir un apprentissage affectif.

Notre communication prendra une forme expérimentale. Nous souhaitons ainsi contrer la sensation de détachement associée au monde virtuel et souligner les aspects incarnés de la « racialisation ». Nous y avancerons que la participation des corps dans l'espace numérique est essentielle à « l'autochtonisation » des environnements virtuels et à la lutte contre le racisme. Nous y présenterons des stratégies pour mettre le corps au premier plan, des exemples d'exercices et de devoirs développés dans le cadre du cours, et des histoires tirées de nos expériences en éducation, en théâtre et en défense de la justice sociale. En combinant théorie, réflexion et apprentissage expérientiel, cette communication invite les participants et participantes à se pencher sur les inégalités sociales, sur le racisme systémique et sur les histoires que nous portons et que nous incarnons.

Cette communication ludique est à l'image de notre approche à l'éducation antiraciste. Elle est le produit de nos réactions à l'immatérialité des espaces virtuels. Préparez-vous à participer !

Notices biographiques :

Michelle LaFlamme détient un doctorat de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle est actuellement professeure adjointe au Département d'études anglaises à l'Université de Fraser Valley. Ses travaux portent sur la littérature et le théâtre canadiens. Elle s'intéresse particulièrement à la littérature et aux formes de spectacle autochtones. Michelle maîtrise les théories postcoloniales, les concepts d'hybridité et les méthodes de recherche autochtones.

Anna Griffith détient un doctorat en théâtre et en études de la performance de l'Université York. Sa thèse de doctorat examine les processus de « racialisation », la performance postcoloniale et la culture cosmopolite. Elle est professeure adjointe à la School of Creative Arts à l'Université de Fraser Valley. Ses travaux se penchent sur l'éducation décoloniale et la créativité incarnée.

S'adapter aux crises : réponses globales des dramaturges, des compagnies théâtrales et des contestataires

(PRÉSIDENCE : SHELLEY LIEBEMBUK) FELICIA CUCUTA, NAE HANASHIRO AVILA & ROBIN WHITTAKER

La résilience de la diaspora dans les œuvres de Wajdi Mouawad pendant la pandémie

FELICIA CUCUTA

La célèbre tétralogie de Wajdi Mouawad (*Incendies*, *Littoral*, *Forêts* et *Cieux*) se prête à de nombreuses interprétations du point de vue de la littérature migrante, des études canadiennes et des études de la performance. Ma présentation se détourne de cette œuvre et s'intéresse plutôt au corpus que l'artiste d'origine libanaise a créé durant la pandémie de COVID-19. Faisant écho aux réalités politiques et culturelles vécues par les Libanais.e.s après la guerre civile, les explosions qui ont incendié Beyrouth en août 2020 ont marqué le travail de Mouawad pendant le confinement. Je propose d'analyser les spectacles récents et les mises-en-voix des textes de Mouawad durant cette période. Je souhaite ainsi explorer l'impact qu'a eu la tragédie sur sa manière d'aborder l'éthique du soin et la résilience de la diaspora libanaise. Cette résilience s'est notamment manifestée par des initiatives internationales d'aide communautaire et par une mobilisation ciblée de la diaspora pour son pays d'origine. Ma présentation réunit études de la diaspora et éthique du soin à l'intérieur d'un cadre hantologique. J'y avance qu'en faisant parler le présent, les mises-en-voix de Mouawad s'inscrivent non seulement dans son approche à l'éthique du soin pendant la pandémie, mais constituent aussi un rituel qui invoque le passé.

Felicia Cucuta est doctorante en langues et littératures romanes. Elle se spécialise en théâtre et en littératures contemporaines de la francophonie. Son champ d'intérêts comprend les études de la culture et de la performance, la dramaturgie et le croisement entre le théâtre et les sciences humaines numériques.

La performance de la crise : Le militantisme en Amérique latine en période de transitions démocratiques et de pandémie mondiale

NAE HANASHIRO ÁVILA

Pendant la pandémie de COVID-19, de nombreux groupes sociaux et politiques d'Amérique latine se sont mobilisés pour réclamer le respect des droits civiques. Cette communication examine deux performances féministes dérivées de ces mouvements : *Hoy, hundimos el miedo* (*Aujourd'hui, nous noyons la peur*) par le collectif chilien Las Tesis et *Marea Roja. Ponte el alma* (*Marée rouge. Porte ton âme*) par Yuyachkani, Collera et Warmikuna au Pérou. À la veille d'un référendum sur l'adoption d'une nouvelle Constitution, Las Tesis a organisé une manifestation publique pendant laquelle des centaines de femmes sont descendues dans les rues de Valparaíso en direction du port pour y jeter des exemplaires de la Constitution. *Hoy, hundimos el miedo* anticipe la fin d'une époque marquée par un ordre politique datant de la dictature militaire. Un mois plus tard, au Pérou, alors que des manifestant.e.s s'opposaient à la destitution de l'ancien président Martín Vizcarra, cinquante femmes ont formé une « marée rouge » dans les rues de Lima pour pleurer la perte de celles et ceux qui se sont battus pour la démocratie. Cette communication propose d'étudier la manière dont ces performances abordent la crise démocratique durant la catastrophe sanitaire. Elle explore aussi la manière dont le militantisme s'adapte au contexte de la pandémie en examinant le traitement de la distanciation physique et des autres gestes barrières dans ces performances.

Notice biographique

Nae Hanashiro est doctorante au Département d'espagnol et de portugais à l'Université de Toronto. Sa thèse de doctorat s'intitule *Il/legible Acts : Feminist Resistance Through Performance in Chile and Peru*. Ce projet propose d'utiliser une approche transnationale pour analyser la manière dont les spectacles féministes apportent un nouvel éclairage sur la violence faite aux femmes dans les démocraties néolibérales.

« Au bord du gouffre » : un siècle de crises, d'adaptation et de résilience au Théâtre Alumnae.

ROBIN C. WHITTAKER

Et voilà que [le Théâtre Alumnae] remportait du succès. [...] Mais [les membres de la compagnie] ont ensuite déménagé dans cet édifice alors qu'une nouvelle vague de théâtre déferlait sur le pays. Et elles se sont dit : « Oh, mais qui sommes-nous à présent? [...] Je me suis imaginé à quel point ça avait dû être terrifiant. Mes soucis concernant la vente de billets pour ce spectacle étaient tellement petits en comparaison. [...] Et elles devaient faire face [aux théâtres] Tarragon [et] Factory.... (PJ Hammond, ancienne présidente du Théâtre Alumnae)

Si votre théâtre demeurait actif pendant plus de cent ans, combien de crises devrait-il affronter ? Huit mois après la première production du Théâtre Alumnae de Toronto en février 1918, la ville ferma les théâtres et autres salles de spectacle en réaction à la deuxième vague de la grippe espagnole (« Fifty-five », p. 8). Mais le confinement ne dura que deux semaines (Parkhurst, p. 8). En mars 1919, la compagnie mit en scène une autre pièce en dépit du fléau qui allait tuer des dizaines de millions de personnes à travers le monde.

Après plus de cent ans d'activité, le Théâtre Alumnae est la plus vieille compagnie de théâtre dirigée par des femmes en Amérique du Nord. Sa longévité fut marquée par deux pandémies et par de nombreuses crises. Dans cette communication synchrone, j'avance que nous avons beaucoup à apprendre de la gestion et de la programmation flexible du Théâtre Alumnae, une compagnie qui, au fil des ans, a toujours refusé de se professionnaliser. Les choix audacieux des femmes à la tête du Théâtre Alumnae ont permis à cette compagnie de théâtre amateur de braver deux pandémies, deux guerres mondiales, une expropriation municipale, des politiques

universitaires adverses, des contrats de location instables et l'émergence du théâtre professionnel comme discipline.

Je me pencherai sur les années 1969-1972, alors qu'un événement vint frapper le Théâtre Alumnae : l'expropriation inattendue de la compagnie par Toronto Hydro. Pour la quatrième fois de son existence, le théâtre a dû plier bagage et quitter son lieu d'opération, une ancienne synagogue située au sud de l'Université de Toronto. « Au bord du gouffre », la compagnie fut contrainte de se reloger à un moment où les « théâtres alternatifs » venait profondément bouleverser l'écologie de la scène culturelle torontoise (Alumnae, Communiqué de presse). Le périple de la synagogue à une ancienne caserne de pompiers, le site actuel de la compagnie, a enseigné aux membres du Théâtre Alumnae les rouages du militantisme municipal et de la démocratie participative au moment où les Torontois insistaient sur l'importance du théâtre professionnel et amateur dans la ville.

Ouvrages cités :

Alumnae. « The University Alumnae Dramatic Club acquires the Berkeley Street Firehall [Communiqué de presse] », automne 1971.

« Fifty-five deaths from influenza and pneumonia », *Globe*, 18 octobre 1918, p. 8.

Whittaker, Robin. « PJ. Hammond [Entrevue] », 25 octobre 2017.

Parkhurst, E.R. « Music and the Drama », *Globe*, 31 octobre 1918, p. 8.

Notice biographique:

Robin C. Whittaker est professeur adjoint en théâtre à l'Université Saint-Thomas. Dramaturge et metteur en scène, il a publié de nombreux travaux sur le théâtre canadien. Robin a collaboré à la création de la pièce de théâtre documentaire *No White Picket Fence* (Talonbooks, 2019), il a édité le volume *Hot Thespian Action : Ten Premiere Plays from Walterdale Playhouse* (Athabasca University Press, 2008) et il a rédigé plusieurs articles pour des revues de théâtre, dont *Theatre Research in Canada* et *Nineteenth Century Theatre and Film*. Robin a aussi contribué à l'ouvrage *Canadian Performance Histories and Historiographies* (Playwrights Canada Press, 2017). Ses recherches se penchent sur les pratiques du théâtre amateur. Il prépare actuellement un livre sur le Théâtre Alumnae.

11h00 à 12h30

Conversation internationale sur le théâtre et la crise

**Commandité par l'Université de Toronto, Centre for Drama,
Theatre & Performance Studies**

(PRÉSIDENCE : SEBASTIAN SAMUR) LISA PESCHEL (GBR), AVRA SIDIROPOULOU (GRÈCE), EMINÉ FISEK (TURQUIE), VICTOR DUGGA (NIGERIA/NIGÉRIA) & SIYUAN LIU (CANADA)

Cette table ronde s'intéresse à l'impact de la Covid-19 sur les arts de la scène à travers le monde. Elle examine les mesures de confinement dans cinq pays, identifie les spectacles importants et les modèles d'apprentissage qui se sont développés en 2020 et 2021, et envisage les changements à venir à la fin de la pandémie.

Notices biographiques :

Lisa Peschel est chargée de cours au Département de théâtre, cinéma, télévision et médias interactifs de l'Université de York au Royaume-Uni. Ses travaux de recherche sur le ghetto Terezín/Theresienstadt ont été publiés dans des revues américaines et britanniques de même que dans des ouvrages tchèques, allemands et israéliens. Elle a contribué au projet *Performing the Jewish Archive* à titre de co-chercheuse. Ce projet, financé par le UK Arts and Humanities Research Council au coût de 1,8 million £, s'est déroulé entre novembre 2014 et juin 2018. Durant cette période, Peschel a reconstitué des textes de théâtre provenant du ghetto pour des représentations aux États-Unis, au Royaume-Uni, en République tchèque, en Australie et en Afrique du Sud. Son ouvrage *Performing Captivity, Performing Escape : Cabarets and Plays from the Terezin/Theresienstadt Ghetto*, publié en version tchèque et allemande en 2008, est paru en 2014.

Victor Dugga est doyen de la Faculté des arts à l'Université fédérale de Lafia. Il s'intéresse à l'usage du théâtre appliqué comme stratégie de communication en matière de planification familiale, de croissance démographique et d'éducation sur le VIH/sida, et comme outil de médiation de conflits en milieu rural et urbain. Son champ de recherches comprend différents aspects du théâtre et des processus de transformation sociale en Afrique. Il compte dix ans d'expérience auprès de l'Union africaine dans les domaines de la culture et de la protection du patrimoine. Sa pièce *Hope Harvesters* a remporté le Prix d'art dramatique de l'Association des auteurs nigérians en 2009. Sa dernière œuvre, *Gidan Juju*, vient de paraître.

Emine Fişek est professeure adjointe à l'Université Boğaziçi. Elle est l'auteure de *Aesthetic Citizenship : Immigration and Theater in Twenty-First-Century Paris* (Presses de l'Université Northwestern, 2017) et *Theatre and Community* (Red Globe Press, 2019). Ses travaux ont été publiés dans *Theatre Journal*, *Theatre Research International*, *Text and Performance Quarterly*, *Comparative Drama* et *French Cultural Studies*. Son projet de recherche actuel porte sur l'impact de la mémoire culturelle, de la transformation urbaine et des migrations internationales sur le théâtre turc du XXI^e siècle.

Avra Sidiropoulou est responsable du programme de maîtrise en études théâtrales à l'Université ouverte de Chypre. Elle est aussi la directrice artistique de la compagnie Persona Theatre, située à Athènes. Sidiropoulou est l'auteure de *Directions for Directing: Theatre and Method* (Routledge, 2018) et *Authoring Performance: The Director in Contemporary Theatre* (Palgrave Macmillan, 2011). Elle fut chercheuse invitée aux universités MIT et CUNY, à l'Université libre de Berlin, au Centre for Global Shakespeare et aux Universités de Surrey, Leeds et Tokyo (grâce à la Fondation du Japon). Elle travaille actuellement à la rédaction d'une collection de textes internationaux portant sur le théâtre et la crise du XXI^e siècle (à paraître chez Routledge). Sidiropoulou a été sélectionnée pour le Prix international Gilder/Goigny de la League of Professional Theatre Women en 2020.

Siyuan Liu est professeur adjoint en théâtre à l'Université de la Colombie-Britannique et rédacteur du *Asian Theatre Journal*. Il est l'auteur de *Performing Hybridity in Colonial-Modern China* (Palgrave Macmillan, 2013), éditeur scientifique du *Routledge Handbook of Asian Theatre* (2016), co-auteur de *Modern Asian Theatre and Performance 1900-2000* (Methuen, 2014) et co-éditeur de *The Methuen Drama Anthology of Modern Asian Plays* (2014). Ses deux prochains ouvrages, *The Reform of Chinese Theatre in the 1950s and Early 1960s* (auteur) et *Rethinking Chinese Socialist Theatres of Reform: Performance Practice and Debate in the Mao Era* (co-éditeur), paraîtront aux Presses de l'Université du Michigan.

12h30 à 13h00

Lancement du numéro 42.1 de *Recherches théâtrales au Canada*

KIM SOLGA

Theatre Research in Canada/Recherches théâtrales au Canada (TRIC/RTAC) est la seule revue canadienne évaluée par des pairs qui met explicitement l'accent sur le théâtre canadien et québécois dans les deux langues officielles. Elle offre un forum nécessaire à la diffusion de recherches savantes qui utilise toute la gamme des approches critiques appliquées à l'étude du théâtre en tant qu'art multidisciplinaire. Lors de ce lancement, Kim Solga, rédactrice en chef, présentera les auteur.trice.s et articles qui contribuent au numéro 42.1 (printemps 2021), y compris des textes provocateurs sur les nouvelles performances du moment, telles que le *Green New Theatre*, l'écologie et les arts du handicap, ainsi que des articles qui ramènent le lecteur dans le temps pour offrir d'importantes révisions féministes du dossier théâtre/histoire. Le numéro présente également trois magnifiques entrevues, dont deux sont centrées sur de toutes nouvelles œuvres autochtones. Joignez-vous à nous pour célébrer le lancement de ce numéro et l'excellent travail de recherche qui y est présenté. Vous pourrez également y rencontrer la nouvelle équipe éditoriale de la revue. La nouvelle équipe partagera sa nouvelle vision passionnante pour la revue.

13h00 à 14h30

Table ronde sur la situation de l'embauche et du travail précaire dans le domaine

GROUPE DE TRAVAIL DES CHERCHEUSES ET CHERCHEURS ÉMERGENT.E.S, LISA AIKMAN, SUSAN BENNETT, DAVID OWEN, MARLIS SCHWEITZER & KIM SOLGA

Le Groupe de travail des chercheuses et chercheurs émergent.e.s de l'ACRT présentera les résultats d'un sondage mené auprès de personnes ayant récemment fait des études supérieures en théâtre et en études de la performance. Ce rapport sera suivi d'une discussion sur la situation de l'embauche et du travail précaire dans ces domaines. Elle sera animée par des membres de la communauté qui aborderont le sujet sous différents angles.

14h30 à 16h00— Séances simultanés 4

Justice pour les personnes en situation de handicap et théâtre appliqué : les leçons de la COVID-19 sur l'accessibilité des arts

LEAH TIDEY, JESSICA ANNE NELSON, LEYTON SCHNELLERT, RACHELLE HOLE, AARON PIETRAS, DANA FARIS, LARISSA GUNKEL, JESSICA ANNE NELSON, CINDY CHAPMAN & BECKY GOLD

La pratique théâtrale des personnes handicapées au Canada est riche en histoire. Elle a bouleversé le statu quo et certaines idées préconçues dans le milieu du théâtre. L'impact de la pandémie mondiale a toutefois révélé l'importance de réfléchir aux questions relatives à l'accessibilité, à la valeur qu'on accorde à certaines personnes et à ce qui constitue « une existence soutenable » (Hole & Stainton, 2020, p. 2). La pandémie de COVID-19 a considérablement limité l'accès aux activités et aux programmes communautaires auxquels participent les personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI). L'isolement social entraîné par la crise sanitaire est insoutenable. En tant que personnes engagées dans la recherche en théâtre appliqué et en études sur la situation des personnes handicapées, nous nous sommes tournés vers l'enseignement en ligne pour poursuivre notre pratique théâtrale avec des adultes vivant avec une DI. Ces derniers se désignent comme « autodéfenseurs » (AD), c'est-à-dire qu'ils parlent et agissent en leur nom.

Forts du succès remporté par notre projet sur le pouvoir des AD en matière de sexualité (un projet soutenu par la Vancouver Foundation), nous avons décidé, avec nos collaborateurs AD, de lancer un nouveau projet portant cette fois sur les problématiques d'emplois. Bien que faire du théâtre sur Zoom comporte des défis, nous croyons que maintenir des liens avec la communauté s'avère vital maintenant plus que jamais. La création collective en ligne comporte aussi des avantages : les artistes peuvent assister aux répétitions à partir de la maison et ainsi éviter de prendre le « maudit » transport en commun, pour reprendre les mots d'un de nos collaborateurs. Notre communication synchrone propose d'examiner notre processus de création sur Zoom. Nous souhaitons aussi parler des découvertes que nous avons faites durant la pandémie concernant les mesures à prendre pour rendre la pratique du théâtre plus accessible.

Ouvrage cité :

HOLE, R. et T. STANTON (2020). « COVID 19 : The Precarity of Families and Disability », Child & Youth Services, DOI: 10.1080/0145935X.2020.1834997.

Notices biographiques :

Aaron Pietras détient un certificat Evergreen de la New Westminster Secondary School (cohorte de finissants de 2014). Il a étudié le jeu théâtral à l'école secondaire avant de compléter une formation en humour sous la direction de Janice Bannister, comédienne et propriétaire du club Lafflines à New West. Il a suivi des cours de technique vocale pendant plusieurs années avec Ryan Langevin au Neil Douglas Guitar Shop à New West. Aaron travaille à temps partiel au Massey Theatre comme consultant en accessibilité. Il a participé au spectacle *Romance, Relationships and Rights* en 2019 à titre de co-créateur et comédien. Aaron donne aussi des présentations dans les écoles secondaires de Burnaby et New West avec des parents et des animateurs de Community Living BC.

Dana Faris a fait ses débuts sur scène dans la pièce *Romance, Relationships and Rights* en 2019. Elle travaille de soir dans une épicerie et s'investit dans la Pacific National Exhibition durant l'été. Mais ne lui demandez pas de vous accompagner dans l'Hellelevator ! Elle adore la musique, les transports en commun (elle connaît tous les chauffeurs d'autobus) et les festivités

entourant le Nouvel An chinois, l'Halloween, les feux d'artifice, Noël et plus encore! Elle fait aussi la collection de décos associées à ces fêtes, mais ne lui dites surtout pas qu'elle est une entasseuse. Dana adore les animaux, surtout les chiens. Mais sa bête préférée demeure Canuck la corneille. Crie trois fois : aaaah, aaaah, aaaah ! Dana participe depuis peu à des soirées d'art, ce qui lui procure beaucoup de plaisir.

Larissa Gunkel est une personne chaleureuse et passionnée. Elle adore s'exprimer en public et jouer au théâtre. Larissa a été figurante dans *Shark Girl*. Elle a aussi joué dans une mise en scène de *West Side Story* produite par son école. Larissa a terminé ses études secondaires en 2002 à l'école McNair Secondary, à Richmond en Colombie-Britannique. Elle y a reçu la médaille du travail et un prix d'interprétation théâtrale. Larissa a participé au spectacle *Romance, Relationship & Rights* en 2019 à titre de co-créatrice et comédienne. Elle est membre du comité de rédaction de *Community Living British Columbia*. Elle est aussi animatrice à temps partiel chez Real Talk, où elle facilite des discussions avec ses pairs sur les relations interpersonnelles et la sexualité. Avec des collègues, Larissa travaille actuellement à la réalisation d'une exposition virtuelle sur la santé sexuelle.

Leyton Schnellert, Ph.D., est professeur agrégé à la Faculté de l'éducation à l'Université de la Colombie-Britannique. Il est aussi directeur de recherches en éducation inclusive à l'Institut canadien pour l'inclusion et la citoyenneté (Canadian Institute for Inclusion and Citizenship). Ses recherches communautaires proposent de développer des pratiques inclusives en s'appuyant sur les connaissances et sur l'identité des membres de la communauté plutôt que sur des démarches normatives articulées autour des modèles de déficit. Leyton est chef d'un groupe de recherche sur la pédagogie et la participation au Institute for Community Engaged Research (ICER) à l'Université de la Colombie-Britannique. Il pratique et enseigne la recherche qualitative, y compris les méthodologies axées sur les arts. Il possède une longue expérience en création théâtrale, en théâtre de recherche, en théâtre communautaire et en théâtre faisant la promotion de la justice sociale.

Rachelle Hole, Ph.D., est professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de la Colombie-Britannique dans l'Okanagan. Elle est aussi directrice de l'Institut canadien pour l'inclusion et la citoyenneté à l'Université de la Colombie-Britannique, le premier centre de recherche universitaire au Canada axé sur les déficiences intellectuelles et les troubles envahissants de développement. Ses recherches s'articulent autour de deux pôles complémentaires : a) les pratiques socioculturelles qui favorisent l'inclusion sociale et l'équité ; b) une méthodologie communautaire participative. Les activités de recherche de Rachelle en matière de déficience intellectuelle et d'intégration sont grandement influencées par les études critiques sur la situation des personnes vivant avec un handicap.

Jessica Anne Nelson est metteuse en scène, créatrice et productrice maintes fois primée. Elle s'efforce de créer des spectacles provocateurs dans des espaces sécuritaires qui laissent cours à l'imagination des artistes. Jessica détient une maîtrise pratique en mise en scène et un baccalauréat spécialisé en théâtre de l'Université de la Colombie-Britannique. Sa pratique artistique explore les expériences du genre à travers les personnages de « méchants ». Elle a reçu le prix de mise en scène Sydney J. Risk, le prix Yvonne Firkins et la bourse d'études John Brockington (Université de la Colombie-Britannique). Jessica est aussi la première récipiendaire du Bill Miller Artist Fund (Arts Club Theatre).

Depuis 11 ans, **Cindy Chapman** est coordonnatrice de l'Institut canadien pour l'inclusion et la citoyenneté (anciennement le Centre pour l'inclusion et la citoyenneté). Elle dispose d'une vaste expérience dans le domaine de l'intégration communautaire et possède des connaissances spécialisées en matière de langage clair et d'intégration des « autodéfenseurs » dans la communauté. Cindy a travaillé pour Inclusion BC pendant 13 ans avant de se joindre à l'Institut.

Leah Tidey, Ph.D., est chercheuse postdoctorale à l'Université de la Colombie-Britannique et à l'Université de Victoria. Ses travaux s'intéressent aux différentes méthodes de recherche axées sur les arts qui permettent d'amplifier les voix de la diversité. Ses recherches abordent la santé sexuelle à travers le théâtre communautaire, la création collective et le théâtre faisant la promotion de la justice sociale. Elle est d'ailleurs éducatrice en santé sexuelle et elle utilise sa

formation en théâtre pour créer des ateliers et des documents numériques destinés à des personnes de tous âges.

Comment nous rassembler aujourd’hui : présentation du prototype d’exposition virtuelle d’un instrument de recherche

Commandité par l’Université de Victoria, Département de théâtre

SASHA KOVACS, SEIKA BOYE, MARJAN MOOSAVI, ATEFEH ZARGARZADEH, ANNA PALIY & ROHAN KULKARNI

Des conversations critiques portant sur la pratique, la politique et l’histoire du spectacle sur l’île de la Tortue et à travers le Canada circulent actuellement sous plusieurs formes, dans de nombreux réseaux et sur différentes plateformes numériques. *How We Gather Now: A Finding Aid* est un projet d’exposition virtuelle qui propose de rassembler, de documenter et d’organiser des conversations issues du moment exceptionnel dans lequel nous nous trouvons. Ce moment, qui marque une pause dans le monde du spectacle, est défini par la pandémie mondiale de COVID-19 et par les réactions de la population au racisme anti-Noirs depuis le meurtre de George Floyd.

Les rassemblements en ligne se sont multipliés au cours de cette période. Ces moments particuliers de collaboration virtuelle ont permis d’échanger plusieurs points de vue sur la crise et la relance du théâtre. Les traces numériques de ces conversations constituent une archive atypique de l’ère de la COVID-19. Notre projet d’exposition explore différentes méthodes pour faire la collecte, l’enregistrement et la recherche de ces documents numériques. On pourra ainsi s’en servir dans le cadre d’activités pédagogiques ou d’études sur le théâtre et la performance. Lors de cette table ronde, nous ferons la démonstration d’un prototype d’exposition virtuelle. Nous inviterons les participants et participantes à donner leur avis sur les conversations, les images, les méthodologies et les textes présentés.

Le matériel présenté dans l’exposition reflète le travail et les suggestions des membres du projet *Gatherings : Archival and Oral Histories of Performance* (www.gatheringspartnership.com).

Notices biographiques :

Seika Boye est chercheuse, enseignante et praticienne de la danse et du mouvement. Elle est professeure adjointe au Centre for Drama, Theatre and Performance Studies et directrice de l’Institut de recherches sur la danse (Institute for Dance Studies) à l’Université de Toronto. Seika a réalisé l’exposition de documents d’archives *It’s About Time : Dancing Black in Canada 1900–1970 and Now*.

Sasha Kovacs est professeure adjointe en histoire du théâtre au Département de théâtre à l’Université de Victoria. Ses travaux de recherche examinent l’histoire du théâtre au Canada et portent une attention particulière aux documents d’archives relatifs aux formes non traditionnelles du spectacle.

Rohan Kulkarni est doctorant en deuxième année au Centre for Drama, Theatre and Performance Studies à l’Université de Toronto. Son projet de recherche examine les esthétiques, les thèmes et les politiques du théâtre de la diaspora sud-asiatique au Canada au cours des trente dernières années.

Marjan Moosavi est maîtresse de conférences en études persanes et en arts de la scène à l’Université du Maryland (Roshan Lecturer). Elle rédige actuellement un livre sur le théâtre et la

dissidence en Iran moderne. En tant que membre de la Roshan Initiative in Persian Digital Humanities, Marjan participe à des projets transnationaux visant à numériser les rares archives illustrées du théâtre moyen-oriental.

Anna Paliy est doctorante au Centre for Drama, Theatre and Performance Studies à l'Université de Toronto, où elle est aussi auxiliaire de recherche à l'Institut de recherches sur la danse (Institute for Dance Studies). Son projet de doctorat, financé par une bourse du CRSH, analyse la dissémination du ballet dans différentes cultures au début du XXe siècle. Anna s'intéresse notamment aux peintures, aux sculptures et aux dessins réalisés par des femmes comme modes de réception du spectacle.

Atefeh Zargarzadeh est doctorante en troisième année en études théâtrales à l'Université de Victoria. Sa thèse de doctorat propose d'identifier les paradigmes d'appropriation culturelle qu'on peut retrouver à l'intérieur de spectacles qui véhiculent des images relatives à l'identité moyen-orientale et qui sont produits dans des lieux culturels interdisciplinaires en Amérique du Nord.

Le personnel et le politique : répondre aux crises contemporaines

Entre la gauche et la droite : mettre en scène la polarisation politique, émotionnelle et sociale au Canada

YANA MEERZON

Dans *Fahrenheit 11/9*, un film documentaire datant de 2018, Michael Moore accuse l'oligarchie américaine d'avoir permis l'ascension de Donald Trump. Il souligne aussi la manière experte avec laquelle Trump a manipulé les médias, dont l'appétit pour les nouvelles sensationnelles serait à l'origine du « trumpisme ». Dans son livre *For a Left Populism*, Chantal Mouffe identifie d'autres conséquences semblables de la rhétorique populiste. Elle avance que le temps est venu pour la gauche de reconquérir l'arène politique en usant de stratégies inspirées des performances populistes (2018).

Mais quelles formes de spectacle pourraient s'attaquer à de tels enjeux philosophiques ? Un théâtre documentaire qui s'inspirerait des divisions politiques actuelles, qui s'adresserait à un public éduqué et qui prêcherait aux convertis serait-il une bonne approche ? Un théâtre de rue aux allures de manifestation serait-il plus à propos ? Et pourquoi pas un spectacle communautaire auquel participeraient des libéraux gauchistes et des personnes issues de milieux défavorisés ? Il n'y pas de réponse unique à cette question. Tout dépend du contexte. Chaque projet politique doit choisir une approche théâtrale en tenant compte de ses préoccupations et de son public cible. Une provocation peut parfois suffire à éveiller les consciences politiques, surtout lorsqu'elle oblige un public libéral à examiner ses valeurs conservatrices, si enfouies soient-elles.

L'assemblée est un bon exemple d'une telle provocation. Cette pièce a été écrite par Alex Ivanovici, Annabel Soutar et Brett Watson de la compagnie montréalaise Porte Parole. Chris Abraham en a signé la mise en scène. Inspirée d'entrevues avec des militants pro-Trump, *L'assemblée* est une réponse théâtrale à la montée actuelle de l'extrémisme et du tribalisme. Elle n'enseigne pas la bonne conduite en politique et ne réconcilie pas les points de vue des personnages. Elle contrevient donc aux attentes des spectateurs. Il n'est pas surprenant que *L'assemblée* se soit attiré des éloges et des critiques après seulement quelques années. Un article rédigé par Kelly J. Nestruk dans *The Globe and Mail* intitulé « *The Assembly* aims to illuminate, but only simulates today's divisive politics » a d'ailleurs fait polémique. On le retrouve depuis dans le spectacle.

Cette communication propose d'examiner les mécanismes de provocation et d'engagement politique employés dans *L'assemblée*. J'identifierai les esthétiques et les stratégies inspirées des spectacles populistes susceptibles d'éveiller des émotions, des croyances et des points de vue politiques. J'aborderai aussi les avantages et les inconvénients de l'affect au théâtre quand vient le temps de sonder les opinions politiques des spectateurs.

Notice biographique

Yana Meerzon est professeure au Département de théâtre à l'Université d'Ottawa. Elle est présidente de l'Association canadienne de la recherche théâtrale depuis juin 2020. Son champ d'intérêts comprend le théâtre et l'exil, la migration et les études culturelles et interdisciplinaires. Elle est l'autrice de trois volumes. Son plus récent ouvrage, intitulé *Performance, Subjectivity Cosmopolitanism*, est paru chez Palgrave en août 2020.

Un estallido social (une révolte populaire), une maladie silencieuse, une pandémie mondiale : Comment continuer à faire du théâtre dans ce contexte?

ANDREA UBAL RODRÍGUEZ

Cette réflexion porte sur les détours qu'il a fallu emprunter pour donner corps à la création *Alas para volar* : récit autobiographique à 3 voix et 3 corps dans le cadre de mon doctorat en études et pratiques des arts. Un travail qui portait sur la mémoire familiale intergénérationnelle que je développais avec ma mère et ma fille.

Comment, (pourquoi) continuer à faire du théâtre dans ce contexte? C'est la question à laquelle je me suis confrontée en plein processus de création dans une démarche en théâtre biographique dans laquelle je me proposais de collecter des expériences de la mémoire du quotidien de trois femmes chiliennes pour les transposer à la scène. À partir de l'automne 2019, les événements personnels, sociaux, et mondiaux ont bousculé: un présent incertain imposant à la démarche de création, ces contraintes à la fois inattendues et inconnues.

Comment s'adapter? Comment passer du Convivio théâtral au tecnovivio (Dubatti, 2015)? Comment faire face à l'impossibilité de la coprésence des corps dans un espace-temps concret? Comment penser aux corps qui ne se limitent pas à la dimension physique dans une démarche où la virtualité émerge comme alternative de création? Comment tisser la dramaturgie scénique, la Corpographie (Berenstein-Jacques, 2006) dans ce contexte? Comment aborder une démarche hybride de création à distance? Comment d'adapter à une nouvelle ère du théâtre avec des contraintes sanitaires qui imposent des règles inédites autant en salle de répétition qu'au moment de la (re)présentation? Ce sont les questions que j'aborderai dans cette communication.

Notice biographique :

Andrea Ubal Rodríguez est comédienne et metteuse en scène. Diplômée à l'école de théâtre de l'Université Catholique du Chili. Elle détient une Maîtrise en Théâtre (École Supérieure de Théâtre de l'UQAM, 2012) et présentement elle est doctorante en études et pratiques des arts (UQAM).

Ses recherches-création portent sur des sujets liés à la mémoire, l'identité et à la transmission de témoignages sur scène; des méthodologies pour la formation d'acteurs et le théâtre communautaire. Elle a enseigné le jeu et le mouvement à l'école de théâtre de l'université catholique du Chili et autres centres de formations d'acteurs à Santiago.

En tant que comédienne et réalisatrice, elle a participé à nombreuses productions indépendantes au Chili et a collaboré à des projets artistiques au Québec, tant au niveau professionnel, communautaire qu'universitaire.

16h00 à 17h30

Allez de l'avant - les leçons de la période de Covid-19 en pédagogie du théâtre dans un monde post-pandémie

LISA KAREN COX, JORDI HEPBURN, SUE MINER & NEIL SILCOX

Il va sans dire que l'année scolaire 2020-2021 était sans précédent. On aura assisté au transfert de notre industrie en ligne, mais aussi à une hausse importante du niveau d'anxiété, des troubles de santé mentale et de la charge de travail des élèves et des enseignants. La fatigue Zoom, les modalités informatiques et l'isolement des étudiants ont sans doute contribué à ce phénomène, sans pour autant en être la cause. Depuis longtemps, les programmes de théâtre, tant au conservatoire qu'à l'université, ont besoin d'être revus en fonction du bien-être des étudiants. Cette table ronde réunit des éducateurs, des administrateurs et des spécialistes de la santé mentale. Ensemble, ils se pencheront sur les stratégies, les leçons et les découvertes faites durant la pandémie qu'on aurait avantage à conserver lors du retour en présentiel.

Notices biographiques :

Lisa Karen Cox est professeure adjointe en interprétation théâtrale à l'Université Ryerson. Diplômée du programme d'études interdisciplinaires de l'Université Concordia, elle aime combiner musique, mouvement et langage augmenté dans son travail. Lisa détient aussi une maîtrise en science de l'éducation. Elle a travaillé pendant plus de dix ans comme spécialiste en arts de la scène auprès de la commission scolaire du district de Toronto (Toronto District School Board).

Jordi Hepburn est enseignante et conseillère pédagogique engagée dans le développement d'initiatives en santé mentale par et pour les élèves aux niveaux secondaires et postsecondaires. Ce travail a pour but d'encourager la résilience chez les jeunes. Jordi occupe le poste d'éducatrice en santé mentale et de conseillère en engagement communautaire à l'Université Bishop's, où elle s'efforce de cultiver un environnement psychosocial sain pour les étudiants.

Sue Miner est coordonnatrice du programme de théâtre au Collège George Brown. Elle enseigne depuis vingt-trois ans et fait de la mise en scène depuis trente-deux ans. Elle a donné des cours et signé la mise en scène de spectacles à la Toronto Film School, au Theatre Erindale, au Sheridan Music Theatre, à Theatre Ontario et à la commission scolaire du district de Toronto. Sue codirige la compagnie Pea Green Theatre Group avec son conjoint Mark Brownell.

Neil Silcox est enseignant, metteur en scène et comédien. Il a enseigné à des étudiants de partout au pays. Motivé par le désir de se réunir avec d'autres éducateurs pour partager des connaissances, il a fondé, en 2018, la Canadian Theatre Educator's Conference. Cette conférence vise à développer de nouvelles manières d'enseigner et de prendre soin des élèves.

16h30 à 19h30

En raison de circonstances imprévues, la séance du comité d'éthique de l'ACRT, intitulée « Créer des espaces plus sûrs et élaborer des protocoles d'accueil : nouvelles règles du jeu dans le domaine du récit, a dû être reportée. Cependant, l'ACRT et le comité restent dévoués à l'organisation de l'événement et prévoient maintenant l'offrir en octobre dans le cadre de la série numérique de l'ACRT lancée l'année dernière. En septembre, nous enverrons l'heure et les détails pour s'inscrire à cette séance.

19h30 à 21h30

Playwrights Canada Press (PCP)

(PRÉSIDENCE: YANA MEERZON) WITH COLLEEN MURPHY, HIRO KANAGAWA, KEITH BARKER, TAWIAH M'CARTHY & KAT SANDLER

Playwrights Canada Press présente une table ronde et des lectures de textes portant sur le théâtre et la performance avant et après la pandémie mondiale. Cet événement sera animé par Yana Meerzon. Au programme : Colleen Murphy (*The Breathing Hole*), Hiro Kanagawa (*Indian Arm*), Keith Barker (*This Is How We Got Here*, Native Earth Performing Arts), Tawiah M'Carthy (*Black Boys*, Saga Collectif) et Kat Sandler (*Yaga*, Theatre Brouhaha).

Abstracts & Bios – Friday, June 11th

9:30 - 11:00 — Concurrent Sessions 3

N.B. This event starts at 9:00

Living Waste: A roundtable on material performance and ecology amidst the climate crisis

(CHAIRS: GABRIEL LEVINE & DENISE ROGERS VALENZUELA) MARLON GRIFFITH, ANNIE KATSURA ROLLINS, TINTIN WULIA & PONCILI CREACIÓN (EFRAIN ET PABLO DEL HIERRO)

Situated at the intersection of ecology, puppetry, object-based performance, decolonial desires, and trash, this roundtable gathers object-based artists working with the ever-growing material debris of global capitalism and colonialism, but who due to geographic distance and differing fields of practice don't usually get to exchange notes. Specifically, we want to bring together conversations around material performance, waste, and ecology happening in puppetry, installation, processional art, and the broad umbrella of performing objects and ask, what can we learn from each other? From our different locations, how are we finding, arranging, caring for, moving, intervening, and thinking with the materials we choose (or that choose us) to work with? How are we interpreting and implementing sustainability in each of our practices? What questions emerge in our practices around human relationships to matter in local and global ecosocial crises?

The conversation will be structured as a 90-minute online roundtable, facilitated by the convenors. Participants will have the opportunity to present their projects and selected objects, live on Zoom, followed by a structured discussion.

Given the possibilities of a virtual format, the conversation will extend beyond Canada and will be considered through a global lens. This is also relevant because the urgent issues of climate change, neo/colonial extractivism, and waste accumulation are shaped by transnational trade agreements and aspirational modes of living historically set by the Global North and wealthy colonial powers.

Bios

Denise Rogers Valenzuela (Santiago, Chile) is a PhD candidate in Theatre and Performance Studies at York University. Her dissertation-in-progress is entitled *Stages of the Box: the lives of corrugated cardboard in puppetry and material performance*. Denise is also performer and puppeteer who mostly works in ephemeral duos (The Trinkettes, Sisters of the Soaking Rag, Socorro and Bloody Mess) with scavenged objects and abject materials. She has performed on and off with Bread and Puppet Theatre since 2017, partaking in the spring tours of 2018 and 2020.

Gabriel Levine is a writer, teacher, musician and theatre artist living in Toronto. He has released numerous recordings on Constellation Records and other labels, and his puppet-theatre projects have toured to festivals in North America, Europe, and the Middle East. He co-edited *Practice* (2018), published in the MIT/Whitechapel series Documents of Contemporary Art, and his book *Art and Tradition in a Time of Uprisings* (2020) was recently published by MIT Press. His writing has appeared in the journals *Performance Research*, *Journal of Curatorial Studies*, *Canadian Theatre Review*, and others. He is co-curator of Toronto's Concrete Cabaret, and is currently Program Coordinator and Assistant Professor of Drama and Creative Arts, Glendon College, York University. www.gabriellevine.net

Marlon Griffith's (Trinidad/Japan) work is a reciprocal dialogue between 'Mas' (the artistic component of the Trinidad Carnival) and Art as a means of investigating the phenomenological aspect of the embodied experience: it is situated at the intersection of the visual and public

performance. It is informed by the consequence of the movement of people, customs and commodities driven in the Americas by colonialism—and subsequent converges: traditions, symbols and strife. Griffith's performative actions are stripped down and abstracted to create new images and narratives that respond critically and poetically to our socio-cultural environment.

Annie Katsura Rollins is a theatre and performing object creator, designer, and performer. Rollins incorporates ethnographic research and apprenticeship into her work, with particular interest in traditional puppet forms in Asia and their intersection with ritual practice and community building. She was awarded a Fulbright Fellowship to canvas Mainland China for the last remaining shadow puppet artists in 2011 and was named valedictorian for her doctoral dissertation on the possibilities of preserving intangible performative culture at Concordia University. More info at www.anniekatsurrollins.com.

Classrooms and Curricula: Socially Responsible and Just Teaching Strategies

(CHAIR: ART BABAYANTS) DAVID EDWARDS, KARA FLANAGAN, ANNA GRIFFITH & MICHELLE LAFLAMME

Unstoppable Performance: Teaching Acting in Lockdown and Beyond

DAVID EDWARDS

This synchronously presented paper will focus on my current practices lecturing degree level students in Acting. During the first UK Lockdown, the team continued to teach online. This included taught practical skills, seminars, and online performances of both self-penned pieces and classical work as part of World Shakespeare Day.

Since returning to face-to-face teaching, we have employed a number of practices to both keep the learners safe and engaged. We have focused on a form of socially distanced rehearsal and performance that has involved safe spaces for the actors to create work whilst still considering ensemble work. We also live stream sessions to other 'safe' spaces so larger groups can be included.

The culmination of this period of work will be an online theatre festival, Interact. There will be showings of mockumentaries and solo shows, created as part of the course, a comedy night and a new translation/adaptation of Georg Büchner's *Woyzeck*. This performance will be live streamed and will incorporate scenes played out on the eponymous character's computer screen, pre-recorded elements and projection mapping. The audience can also follow emails and social media posts by various characters during the running time.

We obviously look forward to the return of the live audience but, as practitioners, we must utilise technology to continue creating. Young actors are the future of the industry and if we can show them that art and performance is unstoppable, then we can engage the past, present, and future in a new, blended, performance world.

Bio

After reading English at King's College London, **David** trained as an actor at the Guildhall School of Music & Drama before working professionally as an actor. In 2006 he established Vivid Theatre Company which has since gone on to produce over 25 plays including classical drama, contemporary works and new writing. Most of these were fully funded and several received support from Arts Council England.

In addition to this work, he is also Lecturer in Acting at The Northern School of Art and teaches on both the Acting for Stage and Screen and Film, TV & Theatre Production degree programmes. He is nearing completion of his PhD and his work focuses on arts and mental health, psychophysical performance techniques, and ensemble performance methodologies.

Our Responsibilities as Educators: Reforming Canadian Theatre Program Curriculum in Response to Students' Experiences

KARA FLANAGAN

As Thomas King once said, "The truth about stories is that that's all we are" (King 2). In July 2020, one hundred theatre students and alumni from the University of Victoria wrote a call to action to address curriculum changes in the Theatre Department with the intent of addressing systemic oppression and racism (Day *et al.*). A question for educators at the University of Victoria is: what is a framework that can support the demands listed in the call to action? Lived experiences of theatre students are providing a platform for anti-racist movements to reform theatre curriculum in schools with social reform leading educational reform. This begets several questions. What are our responsibilities as seasoned educators to respond to and take action to reform curriculum? What insights can students' experiences bring to curriculum reform in Canadian theatre programs? Even though curriculum scholars have worked to bring awareness to systemic issues of racism in the Canadian curriculum (Cynthia Chambers, Nicholas Ng-A-Fook, as well as Peter Cole & Pat O'Riley), curriculum reform's intersection with a strong cultural movement provides a new opportunity for the curriculum to be re-examined in this context. This paper argues that some of the demands in the letter by Day *et al.* require significant changes within the curriculum and hiring practices to address issues of systematic racism, oppression and the colonialism of the institution in order to create a more inclusive environment within the Theatre Department at the University of Victoria; however, these demands fail to address issues of systemic racism, systemic oppression, and colonialism of the institution.

Bio

Kara Flanagan is a first year Ph.D. student in the Department of Curriculum and Instruction, Faculty of Education at the University of Victoria. Flanagan's research focus is on drama education. Flanagan is the co-founder of an acting school, the Victoria Academy of Dramatic Arts (www.vadarts.com), and a theatre company, Theatre Carpe Diem.

Engaging Bodies in Absent Spaces: Antiracist Teaching in Digital Spaces

ANNA GRIFFITH AND MICHELLE LAFLAMME

This presentation is based on insights on embodiment and performativity gained from developing and teaching a course about racism in the Fall of 2020 called Race, Place, and Space: Tools for Navigating Turbulent Times. Our class highlighted the power of bringing together theory with the voices and bodies of artists and activists whose work challenges dominant narratives through performance. We embraced a pedagogy of discomfort with our students while simultaneously emphasizing embodied responses to the material as a source of knowledge. We drew from critical race theories, the art of social justice, and Indigenous ways of knowing in order to construct affective engagement with the students.

Our presentation proposes that engaging bodies within online spaces is critical to antiracist work and Indigenizing digital spaces. In this presentation we will offer strategies for bringing the body into focus and we will engage in an experiential form of delivery for this presentation to counter the dis-embodied impacts of the digital realm and to draw attention to the embodied aspects of racialization. We will present sample assignments and exercises from the course and our own storied bodies as educators, performers and social-justice advocates. The presentation will combine theory, reflective enquiry and an experiential learning component as we invite participants to reflect on social inequity and systemic racism and the stories we carry due to our unique positionality and embodiment.

Our playful, performative engagement with these ideas is a reflection on our process of anti-racist teaching and the result of a conscious intervention in the disembodiment of the digital realm. This presentation will involve active audience participation!

Bios

Michelle LaFlamme completed her doctoral degree at UBC and is currently an Assistant Professor in the English Department at the University of the Fraser Valley. Her research areas are Canadian literature and drama with a special focus on Indigenous literature and performance. She is versed in post-colonial theories, hybridity theories, and Indigenous methodologies.

Anna Griffith holds a Ph.D. in Theatre and Performance Studies from York University. Her doctoral work focused on processes of racialization, postcolonial performance, and cosmopolitan culture. She is an Assistant Professor in the School of Creative Arts at the University of the Fraser Valley. Her work focuses on decolonial pedagogy, and embodied creativity.

Adapting to Crises: Global Responses by Playwrights, Performance Companies, and Protests

(CHAIR: SHELLEY LIEBEMBUK) FELICIA CUCUTA, NAE HANASHIRO AVILA & ROBIN WHITTAKER

Diasporic resilience in Wajdi Mouawad's pandemic performances

FELICIA CUCUTA

As Wadji Mouawad's most famous tetralogy (*Incendies*, *Littoral*, *Forêts*, *Cieux*) has lent itself to generous readings in the field of migrant writing, Canadian and performance studies, I turn away from his well-established œuvre and focus instead on the corpus the artist created during the Covid-19 pandemic. Echoing the political and cultural realities Lebanon and its diaspora experienced in the aftermath of the Civil War, the explosions that shattered Beirut in August 2020 marked the diasporic voice in confinement of the Francophone artist born and raised in Lebanon. Through an analysis of Mouawad's recent performances and *mises-en-voix*, I explore the ways in which this event challenged his approach of care ethics and diasporic resilience, from global community-building initiatives to concentrated diasporic efforts for his country of origin. Bringing together diaspora studies and care ethics through a hauntological framework, my paper argues that Mouawad's artistic strategy to unsilence the present through his *mises-en-voix* as part of his pandemic ethics of care is in fact a ritual of unsilencing the past.

Bio

Felicia Cucuta is a PhD student in Romance Languages and Literatures (contemporary Francophone literature and theatre). She works on cultural and performance studies, as well as playwriting and the intersections of theatre and digital humanities.

Performing Crisis: Activism in Latin America during times of democratic transitions and global pandemic

NAE HANASHIRO ÁVILA

A large number of civic and political mobilizations have taken place in Latin America to reclaim citizenship rights in the midst of the current Covid-19 pandemic. This paper will focus on two feminist performances orchestrated by Chilean and Peruvian collectives, which emerged in the context of these mobilizations: “*Hoy, hundimos el miedo*” (*Today We Sink Fear*) by Las Tesis (Chile) and “*Marea Roja. Ponte el alma*” (*Red Tide. Put On Your Soul*) by Yuyachkani, Collera, and Warmikuna (Peru). Prior to a national referendum in which Chilean citizens decided whether they wanted a new Political Constitution, in a public display organized by Las Tesis hundreds of women walked through the streets of Valparaiso to the port, where they threw away copies of the Constitution. “*Hoy, hundimos el miedo*” anticipates the end of an era, marked by a political order which was brought about during the military dictatorship. A month later, in the context of protests against the impeachment of Peru's former president Martín Vizcarra, fifty women formed a “red tide” which marched through the streets of Lima mourning the loss of those who fought to reclaim democracy. By discussing the notion of crisis, this paper will examine the ways in which these performances reflect on the crisis of democracy in the larger context of a global sanitary crisis. By considering how these performances deal with physical

distancing and other limitations posed by sanitary restrictions, this paper will also explore how activism takes place in the context of the Covid-19 pandemic.

Bio

Nae Hanashiro is a PhD candidate in the Department of Spanish and Portuguese at University of Toronto. Her dissertation project “*Illegible Acts: Feminist Resistance Through Performance in Chile and Peru*” takes a transnational approach to analyze how feminist performances become platforms that bring new legibility to violence against women in the context of neoliberal democracies.

“On the Verge of Collapse”: Alumnae Theatre Company’s Century of Crises, Flexibility, and Resilience

ROBIN C. WHITTAKER

And here [Alumnae] had all this success. [...] But then they move into this building and this whole wave of theatre all over the country starts and they’re like, “Oh, who are we going to be now?” [...] And I thought, how terrifying that must have been. Me worrying about sales on this show is so small scale. [...] And then they’re faced with Tarragon, Factory.... (PJ Hammond, Alumnae past-president)

If your theatre company were to last over 100 years, how many crises would it need to endure? Eight months after Toronto’s Alumnae Theatre Company produced their first play in February 1918, the city shut down theatres and other entertainments venues due to the second wave of the “Spanish Influenza” pandemic (“Fifty-five” 8). But the shutdown lasted only two weeks (Parkhurst 8) and in March 1919 Alumnae produced their second play, unaffected (at least from a production standpoint) by a scourge that would kill tens of millions worldwide.

As North America’s longest-running women-run theatre company, whose first 100 years are bookended by pandemics, Alumnae have endured a century’s worth of crises. This synchronous paper argues that we can learn much from the programming and management flexibility and resilience Alumnae have fashioned across these decades by refusing to professionalize. Extraordinarily bold management choices made by the women who run the nonprofessionalizing (or amateur) company have allowed them to weather two pandemics, two world wars, university politics, unpredictable building leases, municipal expropriation, and the emergence of a disciplining theatre profession. This paper focuses on one defining crisis from 1969 to 1972 when Toronto Hydro unexpectedly expropriated Alumnae’s building, a converted synagogue just south of the University of Toronto, making them theatre-less for a fourth time, “on the verge of collapse” (Alumnae Press Release), and forcing them to relocate at a moment when “alternative theatres” were transforming Toronto’s theatre ecology. From this synagogue to their new (and current) home in an historic firehall, Alumnae members learned much about municipal activism and participatory democracy while the City heard community members’ insistence that theatres, including nonprofessionalizing companies, were an asset to the city.

Works Cited:

Alumnae. “The University Alumnae Dramatic Club acquires the Berkeley Street Firehall.” Press Release. Fall 1971.

“Fifty-five deaths from influenza and pneumonia.” Globe. 18 Oct 1918. 8.

Hammond, PJ. Interview with Robin C. Whittaker. 25 Oct 2017.

Parkhurst, E.R. “Music and the Drama.” Globe. 31 Oct 1918. 8.

Bio

Robin C. Whittaker is associate professor of drama at St. Thomas University. He is a playwright and director and has published broadly on Canadian theatre. He is co-creator of the verbatim play *No White Picket Fence* (Talonbooks 2019), editor of *Hot Thespian Action: Ten Premiere Plays from Walterdale Playhouse* (Athabasca UP 2008) and has written articles and chapters appearing in journals that include *Theatre Research in Canada and Nineteenth Century Theatre and Film*, and the collection *Canadian Performance Histories and Historiographies* (Playwrights Canada P 2017). His current research focuses on nonprofessionalizing theatre practices, including a monograph on Alumnae Theatre Company.

11:00 - 12:30

International Conversation on Theatre and Crisis

**Presented by the University of Toronto, Centre for Drama,
Theatre & Performance Studies**

(CHAIR: SEBASTIAN SAMUR) LISA PESCHEL (UK), AVRA SIDIROPOULOU (GREECE),
EMINE FISEK (TURKEY), VICTOR DUGGA (NIGERIA) & SIYUAN LIU (CANADA)

This round table considers the effects of Covid-19 on the performing arts around the world. It examines differences in lockdown conditions in five countries, highlights notable performance and learning models developed in 2020-21, and contemplates forthcoming changes as the world exits Covid-19 pandemic conditions.

Bios

Dr Lisa Peschel is senior lecturer at the Department of Theatre, Film, Television and Interactive Media, University of York (UK). Her articles on theatrical performance in the Terezín/Theresienstadt ghetto have appeared in journals in the US and the UK as well as Czech, German and Israeli publications. She was a co-investigator on the £1.8 million project 'Performing the Jewish Archive' funded by the UK Arts and Humanities Research Council (Nov 2014-June 2018), during which she reconstructed scripts from the ghetto for performance in the US, the UK, the Czech Republic, Australia and South Africa. Her anthology *Performing Captivity, Performing Escape: Cabarets and Plays from the Terezin/Theresienstadt Ghetto*, was published in 2014 (Czech- and German-language edition 2008).

Victor Dugga is Dean at the Faculty of Arts, Federal University of Lafia and has been involved in the use of applied theatre as a strategy for health communication on issues of family planning, population growth and HIV/AIDS education as well as conflict mediation in rural and urban settings. His research interests span various aspects of Theatre and Social transformation processes in Africa. His cultural work includes a decade of extensive experience with the African Union on culture and heritage protection. Dugga's play, *Hope Harvesters*, won the 2009 Association of Nigerian Authors' prize for drama. His latest play, *Gidan Juju* has just been released.

Emine Fişek is assistant professor at Boğaziçi University and the author of *Aesthetic Citizenship: Immigration and Theater in Twenty-First-Century Paris* (Northwestern University Press, 2017) and *Theatre and Community* (Red Globe Press, 2019). She has published articles in *Theatre Journal*, *Theatre Research International*, *Text and Performance Quarterly*, *Comparative Drama* and *French Cultural Studies*. Her current research is on the impact that cultural memory, urban transformation and international migration have had on Turkish theatre in the twenty-first century.

Avra Sidiropoulou is Academic Head at the M.A. in Theatre Studies Programme at the Open University of Cyprus and Artistic Director of Athens-based Persona Theatre Company. She is the author of: *Directions for Directing: Theatre and Method* (Routledge 2018) and *Authoring Performance: The Director in Contemporary Theatre* (Palgrave Macmillan 2011). She was a Visiting Researcher at MIT and CUNY, the Freie University, the Centre for Global Shakespeare and the Universities of Surrey, Leeds and Tokyo (Japan Foundation Fellow). Currently, she is editing an international collection on theatre and 21st century crisis (forthcoming Routledge). Avra was nominated for the League of Professional Theatre Women Gilder/Goigney International Award 2020.

Siyuan Liu is associate professor of theatre at the University of British Columbia and editor of *Asian Theatre Journal*. His books include *Performing Hybridity in Colonial-Modern China* (author, Palgrave Macmillan 2013), *Routledge Handbook of Asian Theatre* (editor, 2016), *Modern Asian Theatre and Performance 1900-2000* (co-author, Methuen 2014), and *The Methuen Drama Anthology of Modern Asian Plays* (co-editor, 2014). He has two books

forthcoming from the University of Michigan Press: *Transforming Tradition: The Reform of Chinese Theatre in the 1950s and Early 1960s* (author) and *Rethinking Chinese Socialist Theatres of Reform: Performance Practice and Debate in the Mao Era* (co-editor).

12:30 - 13:00

Theatre Research in Canada issue 42.1 Launch Celebration

KIM SOLGA

Theatre Research in Canada/Recherches théâtrales au Canada (TRIC/RTAC) is Canada's only peer-reviewed journal with an explicit focus on Canadian and québécois theatre in both official languages and provides a necessary forum for the dissemination of scholarly research that uses the full range of critical approaches applied to the study of theatre as a multidisciplinary art. In this issue launch, Kim Solga, Editor, will introduce the authors and articles that contribute to issue 42.1 (spring 2021), including provocative pieces investigating of-the-moment new performance work, such as Green New Theatre, ecology, and disability arts, as well as articles that take the reader back in time to offer important feminist revisions to the theatre/history record. The issue also features three splendid interviews, two of which centre on brand new Indigenous work. Join us to celebrate the launch of this issue and the excellent scholarship in it as well as to meet the new editorial team of the journal. The new team will share their exciting new vision for the journal.

13:00 - 14:30

Roundtable on the State of Hiring and Contingent Labour in the Field

EMERGING SCHOLARS TASK FORCE (CATR), LISA AIKMAN, SUSAN BENNETT, DAVID OWEN, MARLIS SCHWEITZER & KIM SOLGA

At this roundtable, the CATR Emerging Scholars Task Force will present the findings of their survey of recent graduates with terminal degrees in Theatre & Performance studies, followed by a discussion on hiring and contingent labour in the field, led by members of the field from different perspectives.

14:30 - 16:00 — Concurrent Sessions 4

Disability Justice in Applied Theatre: What Covid-19 Reveals about Accessibility in the Arts

LEAH TIDEY, JESSICA ANNE NELSON, LEYTON SCHNELLERT, RACHELLE HOLE, AARON PIETRAS, DANA FARIS, LARISSA GUNKEL, JESSICA ANNE NELSON, CINDY CHAPMAN & BECKY GOLD

Disability theatre has a rich history in Canada that has disrupted the status quo and ableist assumptions in mainstream theatre. However, the impact of a global pandemic has revealed the ongoing need to address accessibility, whose lives are valued, and indeed “what is a livable life” (Hole & Stainton, 2020, p. 2)? For individuals with intellectual disability (ID), the stark reality of Covid-19 has limited access to community activities and programs, and the livability of social isolation is not sustainable. As applied theatre and critical disability studies researchers, we have therefore pivoted to online pedagogies to uphold our community theatre practice with adults with ID, who refer to themselves as self-advocates (SAs)—those who speak and act with agency. Building upon the success of our previous Vancouver Foundation Grant project to support the sexual agency of SAs, we are co-creating our second Vancouver Foundation Grant project with the same ensemble of SAs to address issues of employment. While co-creating theatre and building shared practices on Zoom presents ongoing challenges, the importance of community and power of connection is more vital than ever. Moreover, our transition to online theatre creation may offer greater accessibility for SAs in terms of working from home and not relying on, in one SA’s words, “the damn HandyDART” to get to rehearsal. We propose a synchronous presentation about the process of co-creating applied theatre over Zoom and what Covid-19 has taught us about the work that still remains to address ableism in traditional theatre settings and practices.

Works Cited:

Hole, R., & Stainton, T. (2020). “COVID 19: The Precarity of Families and Disability.” Child & Youth Services, DOI: 10.1080/0145935X.2020.1834997

Bios

Aaron Pietras graduated from New Westminster Secondary School with an Evergreen Certificate in 2014. He studied acting in high school and later completed comedy classes under the direction of Janice Bannister, comedian and owner of Lafflines in New West. Aaron took voice lessons for a number of years under the direction of Ryan Langevin at the Neil Douglas Guitar Shop in New West. Aaron works part time at the Massey Theatre providing input into projects about accessibility. He was an actor/co-creator in the 2019 production *Romance, Relationships and Rights* and gives presentations to high school students with Community Living BC facilitators and parents in Burnaby and New West.

Dana Faris's theatrical debut was in *Romance, Relationships and Rights* in 2019. Dana is a grocery clerk by night and a fanatical PNE employee in summers. Just don't ask her to go on the Hellevator with you! She loves listening to music, public transportation (she knows all the bus drivers) and loves attending city and cultural events like Chinese New Year, Halloween, fireworks, Christmas events - you name it! She also has a collection of ornaments and decorations for most holidays but don't call her a hoarder. Dana loves animals, particularly dogs but none more than Canuck the Crow. Three caws! Caw, Caw, Caw. Dana has recently started going to art nights which she enjoys very much.

Larissa Gunkel has a warm, passionate personality and loves to do public speaking and acting. Larissa was an Extra in *Shark Girl* and was in her high school production of *West Side Story*. Larissa graduated in 2002 from McNair Secondary Richmond, BC with Service and Acting Awards! She was an actor and co-creator in the performance, *Romance, Relationships & Rights* in 2019. Larissa is a member of the Community Living British Columbia Editorial Board, a

part-time peer facilitator with Real Talk where they talk about relationships and sexual topics. She is also working with a group planning a Virtual Sexual Health Expo.

Dr. Leyton Schnellert is Associate Professor, UBC Faculty of Education and Inclusive Education Research Lead, Canadian Institute for Inclusion and Citizenship. Dr. Schnellert's community-engaged research contributes a counter-argument to normative approaches that operate from deficit models, instead drawing from communities' funds of knowledge and identity to build inclusive practices. Dr. Schnellert is the Pedagogy and Participation research cluster lead in UBC's Institute for Community Engaged Research (ICER). Dr Schnellert conducts and teaches qualitative research methods including arts-based methodologies. He also has extensive theatre creation experience, in particular taking up devised theatre, community-based theatre, and theatre for social justice.

Dr. Rachelle Hole (Associate Professor, UBC Okanagan School of Social Work) is the Director of the UBC Canadian Institute for Inclusion and Citizenship (CIIC), the first university-based research institute in Canada with a focus on intellectual and developmental disabilities. Dr. Hole's research programme is informed by two complementary streams: 1) a substantial focus on the socio-cultural practices that promote social inclusion and equity, and 2) a methodological focus on community based participatory research methods. Critical disability studies is central to the first stream informing Rachelle's research in the area of community living and intellectual disability.

Jessica Anne Nelson is an award-winning theatre director, creator, and producer who sets the bar for creating safe and imaginative spaces for artists to create in her provocative productions. With her M.F.A. in Directing and B.A. Honours in Theatre from the University of British Columbia, her practice focuses on exploring the full range of human experiences in gender and within traditionally "evil" or "bad" characters. She has been honoured with the Sydney J. Risk Award in Directing, Yvonne Firkins Prize, John Brockington Scholarship in Theatre (UBC) and was an inaugural recipient of the Bill Millerd Artist Fund (Arts Club Theatre).

Cindy Chapman has been the Canadian Institute for Inclusion and Citizenship (formerly the Centre for Inclusion and Citizenship) Coordinator and project coordinator for the past 11 years. She has extensive experience in the community living sector and expertise in issues related to plain language and supporting self advocates for community inclusion. Before joining the Institute, she worked at Inclusion BC for 13 years.

Dr. Leah Tidey is a post-doctoral fellow at the University of British Columbia and the University of Victoria focusing on amplifying diverse voices through arts-based methodologies. Her research expertise is focused on community-based, devised and social justice theatre to address sexual health. She is also a sexual health educator and utilizes her theatre training to create engaging workshops and online content for people of all ages.

How We Gather Now: A Finding Aid Virtual Exhibition Prototype Presentation

Presented by the University of Victoria, Department of Theatre

SASHA KOVACS, SEIKA BOYE, MARJAN MOOSAVI, ATEFEH ZARGARZADEH, ANNA PALIY & ROHAN KULKARNI

Critical conversations about the practices, politics, and histories of performance in Canada and Turtle Island are now circulating across multiple networks, digital platforms, and formats. *How We Gather Now: A Finding Aid* is a virtual exhibition project that gathers, documents, and curates a selection of these conversations generated within this extraordinary moment of performance production's pause that continues to be defined by both the global Covid-19 pandemic and protest and civil unrest in response to anti-Black racism following the murder of George Floyd.

Online gatherings have proliferated during this period—bringing rare perspectives together in often intimate moments of digital collaboration to discuss crises within the theatre and approaches to its recovery. The digital residues of these synchronous conversations are a particular record of the Covid-era and a unique new format within the archive. Our exhibition explores various methodologies for collecting, documenting, and contextualizing these online gatherings so that they might inform future research and pedagogy on theatre and performance. At the CATR roundtable conference session, we will showcase a prototype of the virtual exhibition and invite feedback from participants on the conversations, contextual writing, images, and methodologies represented.

The materials showcased within this exhibition reflect contributions and suggestions made by researchers and partners of the Gatherings: Archival and Oral Histories of Performance research project (www.gatheringsspartnership.com).

Bios

Seika Boye is a scholar, writer, educator and artist whose practices and research revolve around dance and movement. She is an Assistant Professor, Teaching Stream/Director of the Institute for Dance Studies at the Centre for Drama, Theatre and Performance Studies, University of the Toronto. Seika curated the archival exhibition *It's About Time: Dancing Black in Canada 1900-1970 and Now*.

Sasha Kovacs is an Assistant Professor of Theatre History in the Department of Theatre at the University of Victoria (Canada). Her research focuses on Canadian theatre historiography, with a special interest in non-traditional performance-related archival materials.

Rohan Kulkarni is a second year PhD student at University of Toronto's Centre for Drama, Theatre and Performance Studies. His doctoral research explores the rise of South Asian diaspora theatre in Canada over the last three decades, with a focus on examining its aesthetics, themes, and politics.

Marjan Moosavi is the Roshan Lecturer of Persian Studies and Performing Arts at the University of Maryland. While working on her monograph about theatre and dissidence in contemporary Iran, as a member of the Roshan Initiative in Persian Digital Humanities, she is engaged with transnational projects in digitizing the rare and illustrated archives of Middle Eastern theatre.

Anna Paliy is a doctoral candidate in the Centre for Drama, Theatre, and Performance Studies at University of Toronto, where she is also a research assistant in the Institute for Dance Studies. Her SSHRC-funded dissertation analyzes the dissemination of ballet across cultures at the start of the twentieth century, with an emphasis on women's drawing, painting, and sculpture as modes of audience reception.

Atefeh Zargarzadeh is a third-year PhD student in Theatre Studies at University of Victoria. Her doctoral research identifies paradigms of cultural appropriation in the politics of theatre production that propagate and commodify images of Middle Eastern identity within North American intercultural theatre spaces.

The Personal and the Political: Responding to Contemporary Crises

(CHAIR: JOËL BEDDOWS) ANDREA UBAL RODRÍGUEZ & YANA MEERZON

Between the Right and the Left: Staging Political, Emotional and Social Polarizations on Canadian Stage

YANA MEERZON

In the 2018 documentary *Fahrenheit 11/9*, Michael Moore blames the US oligarchy for allowing the rise of Trump and points at Trump's skillful manipulation of media that in its hunt for "a hot story" has created a phenomenon of Trump(ism). In her book *For a Left Populism*, Chantal

Moufe engages with similar effects of populist rhetoric, arguing that the time has come for the Left to reclaim its political weight using strategies of populist performance (2018).

But what type of theatre performance can truly engage with these philosophical propositions? Is it a documentary theater based on today's polarized politics and presented in a designated theatre space: a theater that can be already preaching to the educated and to the converted? Or is it a street performance organized as a mass protest, or an outreach project, which involves both the leftist liberals and the underprivileged? The response cannot be homogeneous or out of context; each political project, I argue, needs to imagine its own means of performance pertinent to the questions and the experiences of its target spectatorship. Sometimes, putting forward a provocation to those who consider themselves open minded can already function as political incitement, specifically if such provocation triggers these liberal audiences to confront their own conservative beliefs, of which they might not be even conscious.

One of such projects is *The Assembly*, written by Alex Ivanovici, Annabel Soutar, and Brett Watson of Montreal's company Porte Parole and directed by Chris Abraham. Enthused by interviews with political supporters of Donald Trump, *The Assembly* creates a theatrical response and provocation to the rise of extremism and tribalism today. It provides neither recipes for moral political behavior nor reconciliation between characters, and thus it turns the tables onto its audiences.

It is not surprising therefore that within several short years of its run, *The Assembly* steered both high praise and harsh criticism; to the extent that one polemical review "The Assembly aims to illuminate, but only simulates today's divisive politics" written by Kelly J. Nestruk for The Globe and Mail has made a part of its dramatic canvas. In this presentation, therefore, I propose to examine the mechanisms of political provocation and engagement as practiced in the project *The Assembly*. I discuss the aesthetics and the strategies of populist performance that can steer our political emotions, beliefs and standpoints; and I offer to analyze pros and cons of theatrical affect, when it comes to probing spectators' personal politics.

Bio

Professor **Yana Meerzon** teaches for the Department of Theatre, University of Ottawa; and she was appointed a President of Canadian Association for Theater Research in June 2020. Yana's research interests are theatre of exile and migration, cultural and interdisciplinary studies. She is the author of three books, with the latest volume *Performance, Subjectivity, Cosmopolitanism* published by Palgrave in August 2020.

Un estallido social (a popular revolt), a silent disease, a global pandemic: How to continue doing theatre in this context?

ANDREA UBAL

This reflection focuses on the detours needed to give shape to the creation *Alas Para Volar: Autobiographical Story* with 3 voices and 3 bodies as part of my doctorate in artistic research and practice; a work that focused on the intergenerational family memory that I was developing with my mother and my daughter.

How, (why) continue to do theatre in this context? This is the question I faced in the middle of a biographical theatre creative process in which I proposed to collect experiences from the daily memory of three Chilean women in order to transpose them to the stage. From the fall of 2019, personal, social, and global events have shaken things: an uncertain present imposing unexpected and unknown constraints on the creative process.

How to adapt? How to go from theatrical Convivio to tecnovivio (Dubatti, 2015)? How to face the impossibility of bodily co-presence in a concrete space-time? How to think of bodies that are not limited to the physical dimension in an approach where virtuality emerges as an alternative of creation? How to weave scenic dramaturgy, Corpography (Berenstein-Jacques, 2006) in this context? How to approach a hybrid approach of remote creation? How to adapt to a new era of

theatre with health constraints that impose new rules both in the rehearsal room and at the time of (re)presentation? These are the questions I will address in this paper.

Bio:

Andrea Ubal Rodriguez is an actress and director. A graduated of the Catholic University of Chile theatre school, she holds a Masters in Theatre (École Supérieure de Théâtre de l'UQAM, 2012) and is currently a doctoral candidate in artistic studies and practices (UQAM). Her research-creation focuses on topics related to memory, identity and the transmission of testimonies on stage; methodologies for actor training and community theater. She has taught acting and movement at the Catholic University of Chile's theatre school and in other acting training centres in Santiago.

16:00 - 17:30

Carry it Forward, Covid-Era Lessons in Theatre Pedagogy for a Post-Pandemic World

NEIL SILCOX, SUE MINER, LISA KAREN COX & JORDI HEPBURN

It goes without saying that the 2020/2021 school year was unprecedented. Not just in the industry-wide shift to online learning, but also unprecedeted levels of anxiety, mental health strain, and homework overload (for students and teachers). While Zoom fatigue, online modalities, and student isolation may have exacerbated these issues, it by no means created them. Theatre training programs, from conservatories to theatre studies programs (and everything in between) have long needed to improve how they prioritize the wellbeing of their students. This panel will bring together educators, administrators, and mental health experts to start laying out what strategies, lessons, and discoveries we need to hold on to when we can finally step back into the lecture hall, into the studio, and into the theatre.

Bios

Lisa Karen Cox is an Assistant Professor of Acting at Ryerson. A graduate of Concordia University's Interdisciplinary Studies program, Lisa relishes work that combines music, movement and heightened language. She completed a Master of Science in Education and spent over a decade working in the performing arts with the Toronto District School Board.

Jordi Hepburn is an educator and counsellor, building resiliency and engaging students as partners to develop student-driven mental health initiatives at the secondary and post-secondary levels. Currently Jordi is a Mental Health Educator and Community Engagement Counsellor at Bishop's University, where she strives to cultivate a healthier psychosocial environment for students.

Sue Miner has been directing theatre for 32 years and teaching for 23, and is the Program Coordinator of George Brown Theatre School. Sue has also taught and directed at The Toronto Film School, Theatre Erindale, Sheridan Music Theatre, the TDSB, and Theatre Ontario. Sue is co-artistic director of Pea Green Theatre Group with her husband Mark Brownell.

Neil Silcox is a teacher, director, and actor who has taught students across the country. In 2018, driven by a desire for a space to share with, and learn from, other teachers, Neil founded the Canadian Theatre Educators' Conference, which brings educators together to find new ways to teach and take care of our students.

19:30 - 21:30 - Postponed

N.B. Due to unforeseen circumstances, CATR's annual Conduct Committee session, this year entitled "Curating Safer Spaces & Devising Protocols That Welcome: New House-Rules in the Domain of Story" has had to be postponed. CATR and the Committee remain excited to host the event, however, and are now planning to offer it in October as part of the CATR e-series started last year. In September we will send out time and registration details for this session as part of that series.

19:30 - 21:30

Playwrights Canada Press

(CHAIR: YANA MEERZON) WITH COLLEEN MURPHY, HIRO KANAGAWA, KEITH BARKER, TAWIAH M'CARTHY & KAT SANDLER

Playwrights Canada Press presents a roundtable discussion and a series of readings on the conference's theme of "Theatre and Performance Before and After the Global Pandemic" moderated by Yana Meerzon. Featuring Colleen Murphy (The Breathing Hole), Hiro Kanagawa (Indian Arm), Keith Barker (This Is How We Got Here, Native Earth Performing Arts), Tawiah McCarthy (Black Boys, Saga Collectif), and Kat Sandler (Yaga, Theatre Brouhaha).

2^e Acte - vendredi 25 juin & samedi 26 juin

Hôte: Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

Restez à l'affût!

**Act 2 - Friday, June 25th & Saturday,
June 26th**

Host: Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

Stay tuned!

3e Acte - jeudi 8 juillet & vendredi 9 juillet

Hôte: Université de Manitoba

Restez à l'affût!

Act 3 - Thursday, July 8th & Friday, July 9th

Host: University of Manitoba

Stay tuned!